L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, RUE CHARTRES.

Journal quotidien,........................$12 |
Do trois fois par semaine, $10, | payable d'avance

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLÉANS:
JEUDI MATIN, 10 OCTOBRE 1839.

Mr. CLAY.

En réponse à un journal du matin, nous dirons seulement que la différence qui existait entre l'original et la traduction n'est point si légère qu'il voudrait le faire croire, puisque la traduction disait *oui* et l'original *non*. Et comme cela se trouvait dans un article de polémique, nous avons dû relever cette inexactitude en répondant.

Maintenant nous devons dire, pour n'être pas en reste, que nous voyons avec plaisir le ton d'urbanité que prend notre antagoniste. Personne plus que nous ne désire voir remplacer une polémique acerbe et personnelle par une polémique sérieuse et digne: nous appelons cette réforme de tous nos vœux.

DU COTON.

Parmi les produits de notre sol, le plus important est sans contredit le coton, dont la valeur *moyenne* n'est pas au dessous de cent millions de piastres par an. Le coton constitue notre principal article d'exportation, il contribue plus que tout autre à alimenter notre marine et favorise d'autant notre industrie nationale. A tous ces titres il mérite de fixer la sérieuse attention de tous ceux qui ont à cœur la prospérité du pays.

Les diverses variations survenues dans le prix du coton ne sont pas plus remarquables que les variations qui affectent les prix de tous les autres produits; on les a remarquées d'avantage, c'est que, portant sur des masses plus grandes, elles ont dû avoir un influence une influence plus sensible sur notre situation commerciale et financière.

Dans ces derniers temps on s'est beaucoup occupé de neutraliser ces variations en cherchant à donner plus de fixité aux prix. Ces intentions sont incontestablement très louables, car une de nos bonnes récoltes peut valoir $90,000,000 ou $100,000,000— suivant que le prix sera de 10 ou de $20; et certes la différence vaut bien la peine qu'on s'en occupe. Mais selon notre opinion tous ces efforts seront vains. Les variations de prix résultent des lois générales du commerce, c'est-à-dire, en thèse générale, de la proportion qui existe entre la production et la consommation. Nous disons en thèse générale, parce que la spéculation peut quelquefois modifier ces rapports, bien qu'elle soit impuissante à les détruire.

Pour donner au prix du coton une stabilité qu'il n'a pas, les uns ont proposé d'organiser une Banque, ayant un très fort capital, dont la destination serait de faire des avances sur consignation de coton; parce que, au moyen de ses fonds, la Banque aurait des consignataires à Liverpool et au Havre, qui, loin de forcer les ventes, comme on le fait trop souvent, attendraient une bonne occasion, n'étant pas pressés de recouvrer les avances qu'ils n'auraient pas faites. D'autres ont proposé de construire d'immenses magasins pour y mettre l'excédant des bonnes années, lequel excédant comblerait le déficit des mauvaises années; ou bien de faire prendre aux planteurs de coton l'engagement de ne planter en coton que les trois quarts du terrain qu'ils plantent maintenant, afin que la production étant moindre, les prix fussent plus élevés.

Examinons successivement ces diverses propositions.

Dans la situation difficile où nous nous trouvons, au moment où le crédit est anéanti, la création d'une Banque comme celle qu'on propose ne serait pas sans inconvénients et ne produirait point d'ailleurs de résultats satisfaisans.—Ceux qui prendront la peine de comparer le capital nominal, le capital payé et la circulation de nos Banques n'auront pas besoin de plus grands développements pour saisir cette idée.

La création d'une pareille banque serait en outre funeste au crédit, parcequ'elle serait nécessairement organisée sur de fausses bases et que le discrédit ne tarderait pas à l'atteindre. En effet, une Banque qui prêterait sur consignation de coton, avec l'obligation de ne pas forcer la vente, devrait naturellement s'attendre à voir ses valeurs circulables et irréalisées pendant sept mois terme moyen. Or, d'après cette donnée, il lui faudrait une énorme proportion de numéraire pour assurer le remboursement de sa circulation. Car cette circulation ne reposerait sur aucune contre-valeur immédiate. Si par exemple cette Banque prêtait $80,000,000 sur consignations, que pourrait-elle offrir en échange de ses billets pendant tout le temps que le coton serait sur les marchés d'Europe?

D'ailleurs une Banque ainsi organisée ne pourrait offrir autant d'avantages aux chargeurs que les maisons d'Europe, puisque celles-ci ne perçoivent que 5 à 6 pour cent d'intérêt par an, tandis que la banque ne pourrait établir son taux au dessous de 9 pour cent.

Cette proposition n'est donc pas admissible. Mais le projet fait naturellement naître une idée dont le développement pourrait n'être pas sans utilité, ce serait de former à Liverpool et au Havre deux puissantes maisons Americaines pour recevoir nos consignations en faisant les avances autorisées par la prudence, et sans disposer qu'au moment le plus favorable. De pareils établissements ont tout l'avantage d'une Banque sans en avoir les inconvénients.

Dans un prochain numéro nous examinerons les autres propositions.

WHIG ET TORY.

Le nom du grand parti politique auquel nous appartenons a pris naissance dans le Royaume Uni de la Grande Bretagne, et il a servi, dès son origine, à désigner le parti opposé à la Cour, le parti du peuple.

Le nom donné à nos adversaires politiques a servi, à son origine, qui date de la même époque, à désigner le parti de la cour, le parti des adversaires du peuple, en un mot le parti de ceux qui veulent vivre aux dépens du peuple.

Le parti whig, encore aujourd'hui, veut un gouvernement à bon marché, et il cherche à diminuer autant que possible l'influence corruptrice du pouvoir exécutif.

Le parti *tory*, encore aujourd'hui, veut un gouvernement grassement rétribué, et il cherche à augmenter autant que possible l'influence corruptrice du pouvoir exécutif.

Dans un pays où il n'y a pas de Roi, il n'y a pas de Cour? C'est ce qu'il y a de plus erroné, il ne faut pas se laisser imposer par ces mots. Un Président peut avoir une Cour aussi bien qu'un Roi, et ses partisans en sont pas moins justement qualifiés de partisans de la Cour de *Torys*.

REVOLTE A BORD DU TROIS MATS LA VILLE DE PARIS.

Une scène déplorable eu lieu hier matin à bord de la Ville de Paris tandis que ce navire remontait le fleuve. Deux matelots ayant refusé d'exécuter les ordres de l'officier, le capitaine et le second s'avancèrent vers eux pour les forcer à obéir, mais l'un des matelots porta au second un violent coup de *anspect* et le renversa; l'autre voulut se saisir du capitaine qui parvint à se dégager. Les deux coupables ont été écroués à la prison de la ville. On désespère de la vie du second.

MOBILE.—L'épidémie a diminué d'une manière sensible à la Mobile; les décès ne s'élèvent maintenant plus à plus de un ou deux décès par jour.

Extrait de l'extra du Mercantile Advertiser de la Mobile—publié le 8 courant.)

Nous n'avons que le temps d'annoncer ce matin, avant de mettre sous presse, que notre ville vient d'être le théâtre de l'incendie le plus désastreux qu'elle ait jamais éprouvé. La nuit dernière, à huit heures un quart moment où le vent soufflait avec violence du sud-est, le feu se déclara dans un vieux bâtiment en bois appartenant à M. Pinto, et situé sur le derrière de la maison qui fait l'encoignure au Sud Est des rues Dauphin et de Conception. Les flammes se communiquèrent rapidement aux maisons adjacentes, construites en bois, et en peu d'instants elles eurent atteint la rue Conception street. Là les ravages furent plus terribles, les maisons étant très rapprochées, et tout, en bois et le vent venant du Sud Est, le feu bâtiments, à la fois le long des rues Conception, Dauphin, Conti, au Sud, et S. Francis, au nord, avec une rapidité sans exemple. Prenant la direction de l'ouest à travers St. Joachim street, ensuite Jackson, il s'étendit à un ilet plus loin, du côté du nord jusqu'à St. Michael street, puis alors que trois ilets se furent détruits en flammes il atteignit Claiborne street détruisant tout sur son passage jusqu'à Frank street. Il était minuit, et le vent avait presque cessé, arrêtant les progrès de l'incendie ont été arrêtés par le vent, cependant, que six ou huit maisons au-dessus à l'ouest de Franklin street eussent été détruites. La résidence de Mr. Duke Goodman, à l'encoignure des rues Dauphin et Franklin, a été dévorée par les flammes.

Ainsi toutes les maisons sur le côté nord de la rue Dauphin depuis la rue Conception jusqu'à la rue Franklin—une distance de quatre ilets; celles sur les deux côtés de Dauphin street et de St. Francis, à l'exception de trois bâtisses sur chaque côté, à l'encoignure de la rue de St. Michael st, de Jackson à Franklin—celles des autres traversières Conception, St. Joachim, Jackson, Claiborne et Franklin et probablement vingt ou trente autres bâties dans le voisinage, ont été détruites. On évalue à CINQ CENTS le nombre des maisons comprises dans les limites que nous venons de désigner, qui ont été réduites en cendres. Par suite de cet affreux malheur peut-être deux cents familles se sont sans asile, beaucoup d'entre elles se trouvant dénuées de toute ressource, et ne pouvant compter que sur la charité publique une place pour reposer leur tête et du pain pour apaiser leur faim."

Les flammes se sont communiquées avec tant de rapidité que on n'a pu sauver que fort peu de chose, et beaucoup de personnes ont perdu tout ce qu'elles avaient. Il nous est impossible de donner ce matin des détails de la perte. On ne saurait se faire une idée de la confusion de la scène. Le déplacement des malades, l'agitation et l'alarme qui régnent produiront en plusieurs circonstances des résultats fâcheux, c'est du moins ce que nous craignons.

On dit que cet événement est l'œuvre d'incendiaires, et nous apprenons que deux personnes soupçonnées d'être les coupables ont été mises en prison.

A cause de cette calamité, ne serait-il pas convenable qu'on tînt une assemblée de citoyens de notre ville le plutôt possible, dans le plus bref délai, pour viser aux moyens de secourir les victimes de la malheureuse nuit du 8 octobre.

NAUFRAGE DE "L'EQUATEUR."—*Le navire Equateur*, venant de New York pour la Nouvelle Orléans, avec une cargaison que l'on dit être d'une grande valeur, a échoué dans la nuit du 12 septembre à un récif de Cimbreile Key, l'une des îles de Bahama et a sombré immédiatement. L'équipage et les passagers sont parvenus à se sauver. Le second et deux passagers sont arrivés à la Mobile, à bord de la goëlette Seaman. Le reste de l'équipage et des passagers s'est rendu à Nassau à bord d'autres bateaux de naufrage; une petite partie de la cargaison a été sauvée.

Mr John W. Townsend a été nommé Directeur des postes à la Mobile.

On lit dans le *New Journal of Commerce* du 26 *Navires perdus.*—"Le brick "PLANTER" capitaine Smith, parti de Charleston le 26 pour ce port, (New-York). Le brick STAR, capitaine Hull, parti de ce port pour Charleston, le 19; depuis cette époque on n'a reçu aucune nouvelle de ces navires. Ils appartenaient tous les deux à la ligne de paquebots de Mr. Geo Bulkley; et étaient assurés en ville. Le premier n'avait pas une forte cargaison, mais celle du dernier était considérable et une grande partie en était assurée ici."

L'*Observer* de Columbia, Tennessee, du 7, dit qu'un vol d'une somme de $25,000 à $30,000 a été fait à la banque du Tennessee, dans la nuit du 27 sept. Le voleur est parvenu à ouvrir la porte extérieure de la Banque à l'aide de fausse-clef et ayant trouvé celle du coffre-fort dans le lieu où elle était déposée, il a soustrait la somme ci-dessus, qui consiste en billets de la Banque du Tennessee, de celle des Etats-Unis et de quelques-unes de l'Alabama et du Mississipi. Ce vol est le second qui a été fait à la Banque, dans ces dernières années. Une récompense de $5000 est accordée à celui qui arrêtera le coupable.

Correspondance de l'Abeille.
New-York, 26 septembre 1839.

Dans ma lettre d'hier, je vous ai dit que les actions étaient dans une position tant soit peu meilleure, probablement à cause des nouveaux arrangemens qu'ont pris les banques relativement à la vente des traites sur l'Angleterre; on supposait que ces arrangements rétabliraient le marché monétaire dans son assiette ordinaire; je pense tout autrement et je vous ai exprimé à cet égard une opinion différente. Les faiseurs dans Wall street semblaient ce matin partager mon avis. Ils ont vu que les banques en se secourant elles-mêmes, ne détruiront pas la gêne qui existe sur le marché monétaire, à moins qu'elles n'étendent leurs escomptes; ce que je suis convaincu qu'elles ne feront que d'une manière très limitée.

Les ventes d'actions ont été aujourd'hui très étendues. La baisse est, terme moyen, de 1½ à 2 pour cent; pour quelques unes elle est plus forte et pour d'autres moindre. Les seules qui aient maintenu leur prix d'hier sont celles de la banque des Etats-Unis. *Huit cent actions* se sont vendues au bureau des courtiers, qui s'est fermé à 3 1/2 pour cent; mais depuis il s'est fait d'autres opérations à 3 3/4. Les négociants sont dans un grand abattement. Cette journée peut être considérée, en ce qui regarde la réduction des prix, comme une des plus désastreuses que nous ayons eues. Cependant tout ce que je vois me confirme dans l'opinion que les banques de cette ville ne suspendront pas leurs paiements en espèces; mais mon opinion à cet égard ne pas la plus accréditée.

Depuis le départ du Great-Western pour Liverpool, qui a eu lieu le 21, il a été importé en ville, de différents points, $600,000 en espèces; et une somme plus forte est attendue d'heure en heure.

Si le *British Queen* emporte un million de piastres il ne sortira donc, selon toute probabilité pas plus de deux cent mille piastres des caveaux des banques, et elles ont en tout environ quatre millions de piastres en espèces.

Les dangers que courent nos institutions monétaires ne proviennent donc pas de l'exportation des espèces, mais bien, ainsi que je l'ai souvent remarqué, de leur manie de thésauriser qui est une conséquence du manque de confiance. Les banques se soutiendront aussi longtemps qu'elles conserveront la confiance, sans laquelle elles ne peuvent exister. Si elles éloignent la tempête dix ou quinze jours de plus (et je n'ai aucun doute qu'elles y parviendront ceux qui ont eu des craintes reviendront à elles.

Aucun changement important sur le marché de coton et sur celui de farine. Il se fait fort peu sur ces marchés. L'approvisionnement est peu considérable.

Le change à l'intérieur reste à mes dernières côtes. Les traites sur l'Angleterre sont abondantes à 9 1/2 et 10 pour cent.

FEUILLETON.

LE PAUVRE EXILÉ.

A MM. les Compositeurs.

Amis et frères par les labeurs et les veilles, agréez l'envoi de cette innocente capricieuse où j'ai jeté pêle-mêle tous les secrets chagrins du "Pauvre Exilé."

C. D. D.

I.

Le journalisme est un être singulier. Il a en lui trois voix différentes qui parlent différemment à des classes et à des intelligences différentes, et qui cependant appartiennent à lui seul. On y voit, on y sent une triple puissance, on y distingue trois parties indépendantes les unes des autres qui partent du même principe et concourent au même but, en cheminant à travers des routes qui semblent se laisser et se perdre au loin, mais qui se touchent réellement dans un seul et même point. La politique, le commerce, le feuilleton forment une parfaite unité. C'est l'image frappante de la trinité une et indivisible du catholicisme.

On a fait d'étranges comparaisons; car prouver aux peuples incrédules ce que c'est que le grand mystère de la Sainte-Trinité. Ce qu'il y a de certain c'est que le voile d'un mystère ne s'ouvrira jamais devant le génie scrutateur de l'homme. Autrement, il y aurait transformation, et le mot "mystère" serait un mot impropre. La langue humaine ne peut expliquer ni la raison de l'homme résoudre un problème qui est, de sa nature, insoluble et inexplicable. Mais l'intelligence, impuissante et jalouse, tend toujours à matérialiser, par des signes vulgaires, les conceptions les plus spirituelles et les plus abstraites.

Ainsi, un prédicateur, après avoir épuisé toute son éloquence religieuse sur ce vaste sujet, produisit sérieusement un jambon comme une preuve sensible de son texte.

Si j'avais un sermon à faire je suivrais l'exemple édifiant du vieux orateur sacré. Mais j'ai hâte de descendre à mon sujet. Prétendre monter si haut avec mes ailes d'Icare, ce serait l'oubli le plus malheureux que je sache.

En Italie et en Espagne, c'est l'amour et la poésie qui s'emparent du cœur de l'homme et dominent ses pensées et ses actions. En France et en Angleterre, la politique est la grande courtisane du jour qui ouvre ses bras complaisans et se donne à tout le monde. En Amérique, c'est le commerce et l'argent qui enlèvent tous les esprits. Le feuilleton, hélas! n'est ici qu'un pis-aller.

Et pourtant le feuilleton est d'une noble lignée. Il revendique les plus beaux cieux comme sa patrie, les plus suaves souvenirs comme son patrimoine. Il remue la muse surannée qui se logeait jadis au milieu des mystères de l'Helicon ou de l'Olympe. Sa muse, à lui, est une muse de la terre qui vit avec nous pour nous rendre meilleurs, envoyée du ciel pour verser le baume au malheur et la volupté à ceux qui savent aimer. Ne cherchez pas sa muse: elle est partout, mais vous ne la saisirez jamais. Elle est dans un soupir à moitié étouffé, dans un front soucieux et dans les pleurs de la frappe et l'arrêté, dans le sottise harmonieux qui passe sur les bruyères, dans la folie brise qui se joue entre les cheveux de la fiancée, et qui en même tems effeuille les fleurs du jardin.

Le feuilleton est un ange exilé qui se souvient des cieux. La terre de Louisiane est, pour lui une terre d'exil. C'est un arbre transplanté qui ne sent plus cette même force nutritive et vivifiante qui lui faisait darder sa sève vers son ciel bien-aimé. Sa tige végète, ses rameaux se dessèchent à l'ombre mortelle de l'indifférence. O muses qu'il aime, priez pour le pauvre exilé!

Ne l'interrogez pas sur ce qu'il a vu là-bas. Peut-être du seigneur, il vous dira fidèlement ce qu'il a pu démêler dans le vague de ses rêves. C'est un hardi marcheur, un intrépide voyageur, qui a tout vu de ses yeux avides, qui a tout touché de ses mains fiévreuses, qui a tout senti, tout souffert avec orgueil, qui a tout analysé avec un sang-froid effrayant. C'est un être qui s'est mis dans toutes les régions, qui s'est baigné dans toutes les ondes, qui s'est bercé sous tous les soleils, qui a pris aux pieds de tous les autels, qui s'est saturé de toutes les joies et de toutes les douleurs. Tout cela, il regrette tout cela dans sa terre d'exil. O muses qu'il aime, priez pour le pauvre exilé!

Il fouillera jusque dans les plus secrets replis de la science, il plongera dans les profondeurs ténébreuses de cette mer où tant de matelots présomptueux se noient non pour en extraire lui même quelque nouvelle perle, mais pour poser l'index sur l'œuvre du génie et la montrer aux hommes avec fierté. Il descendra des hauteurs de la science et viendra s'abattre dans les riantes campagnes de l'imagination. Il vous parlera des encensoirs d'or dont il a aspiré les enivrantes vapeurs, des senteurs de l'Orient, des délices du harem, des folies de Venise. Il dessinera avec passion les solennités de l'Islamisme, les fantastiques images de la mosquée, les tentes de l'Arabe errant comme lui. Il racontera fidèlement tous ses souvenirs, toutes ses amours, toutes ses pensées, toutes ses rêveries faites près des murs de Médine. Il déshabillera son cœur pour le montrer à ceux qui passent, comme lui, sur la terre d'exil. O muses qu'il aime, priez pour le pauvre exilé!

Il évoquera des antres du passé la poésie et les souvenirs antiques. Il poursuivra son chant bizarre et satanique à travers la nuit du moyen âge. Sa voix tout-à-l'heure cynique et fougueuse comme celle d'un enfant d'Orient, maintenant mystique et rêveuse comme une pensée d'Occident, se calme et se module jusqu'à la chaste prière d'une jeune fille. Il se souvient, au milieu de l'exil, de toutes les délices passées. Il a embrassé la sublime foi du Christ, il s'est frotté à la cabalistique des hommes superstitieux, il a dévoré les contes fantastiques de l'Allemagne. Il a marché sur le versant du calvaire, il a entendu les gémissements mystérieux du jardin des olives, il a senti les terreurs de l'agonie du fils de l'homme. Poète lascif et enthousiaste à la fois, avide de la terre, curieux du ciel, il parlera des voluptueuses Odalisques et des blanches Georgiennes qui se baignent paresseusement dans leurs golfes amoureux, et devinera les caresses divines et l'encens des anges. Hélas! le fardeau de ces souvenirs impuissans, que serait-ce après tout, s'il n'avait trouvé en Louisiane de timides muses qui l'inspirent, blondes et mélancoliques comme Jésus l'oriental, et qui s'agenouilleront et prieront pour le pauvre exilé.

Un heureux caprice lui traversera le cerveau. Il laissera retomber le rideau qui lui dérobe la patrie des poëtes. Il rayera de sa mémoire l'idée d'un monde extérieur. Il oubliera les grelots de la folie pour entonner un verset d'amour et de tristesse à la grande et sainte solitude d'Amérique. Il recueillera tous les bégaiements confus qui se donnent pour des paroles, tous les bruits inintelligibles qui s'élèvent de la terre, et les gémonies qui déchirent la rue. Il étudiera les phases de ce cœur comme celles du temps. Fatigué de gravir les collines, il bondira dans la plaine. Il se créera des émotions, il cherchera les lagunes et le fleuve avec *sa grande voix*, il appellera les vents tièdes de l'automne pour écouter l'orchestre de la nature mourante. La création n'est pas belle alors, mais elle est éloquente et solennelle. L'exilé, dans ses hallucinations solitaires, croit y voir le reflet d'autres illusions qu'il a perdues, et y entendre l'écho sympathique d'autres voix qu'il a connues. Pieux et tendre songeur, il versera sa profonde mélancolie sur tout ce qui l'entoure. Il s'arrêtera devant la feuille jaunie qui tombe, devant la fleur étiolée qui s'incline, devant la folle enfant qui le regarde et s'en va. Mais les passants contempteurs l'ont chargé: Quel est donc celui-ci qui s'inquiète tant de la vie, des nuages mobiles comme le terme et de la mer immobile comme l'éternité? D'où nous vient ce transfuge? Quelle cette terre arrive-t-il cet exilé qui nous parle une langue inconnue? Pourquoi vient-il s'asseoir à nos tables (?) songeant à un autre monde plus heureux et plus vague? Pourquoi perd-il les heures de son jour à travailler au bruissement d'un lac, au frémissement d'une plante, à la blancheur d'une femme? Ne connait-il donc pas la *femme*? N'a-t-il vécu jusqu'ici qu'avec les anges et les vierges du Ciel? Que veut-il faire avec cet encens qu'il respire, avec ces roses qu'il cueille, avec ces pensées qu'il égrène?

Et lui, *fier* et souriant, il leur jettera avec orgueil une gageure insensée. Il se mettra au travail, plein de folles espérances. Il tracera des portraits d'ennemis, il improvisera, il feuillètera le livre de sa mémoire, il se prenera d'écrire, jusqu'à ce qu'il succombe dans le fracas de ce régime mortel. Il livrera au monde aux vents ces pensées à des éphémères, et leur dira moralement: Colombes errantes, qui avez trôlé mon front du feu de vos amours, envolez-vous vers la brise du printemps, vers les sources d'eau vive!.... Troupe d'oiseaux voyageurs, qui avez peuplé ma sombre solitude, allez voir des rameaux de vos ailes la joue pâle des muses que j'aime! O mes jeunes amis, ne vous avancerez pas sur la lisière, ne tombez pas sur les cimes éternelles de la douleur, que les ... allez vous poser ... gémissantes ... de ... muses que j'aime, priez pour le pauvre exilé.

Maintenant écoutez une histoire qui se place ici comme le pendant de la première partie. Elle est courte et véridique.

Il y a quelques jours, c'était je crois, le 3 octobre, six personnages se trouvaient réunis dans le même appartement. J'étais le plus jeune de la société. Le gros capitaliste demanda le journal pour attendre le déjeuner, sa vieille mère passait son temps à caresser un petit chien qu'elle tenait sur ses genoux; et les autres, vieux amis de la maison, joueurs passionnés, me forçaient à m'asseoir à une table de whist.

—*Vieux*, moi cela le capitaliste, je lis votre bluette sur Mandeville qui vient de paraître.

—A propos de Mandeville, interrompit la vieille femme, je me rappelle que j'ai promis à mon petit *chéri*, de l'y mener changer d'air et prendre quelques bains.

—Et danser aussi la *Mandevillienne*, cette jolie valse née et baptisée au milieu des plaisirs, dis-je en renchérissant sur la plaisanterie de la vieille.

—Et pourquoi pas, monsieur? ajouta-t-elle d'un air piqué.

—Monsieur, que faites-vous donc là? dit impatiemment mon partner.

—Excusez moi, je suis un joueur très distrait.

—Diable! monsieur, votre distraction pourrait nous coûter cher, reprit-il en frappant du pied avec dépit.

Le bruit inattendu réveilla le petit chien en sursaut qui se mit aussitôt à aboyer. La vieille jeta de hauts cris et crut que *Chéri* allait en mourir. Elle toisa d'un œil courroucé le vieux joueur et lui dit d'un ton sec:

—Monsieur, pourquoi frappez-vous du pied comme cela? C'est très inconvenant, monsieur!.... On ne frappe pas du pied auprès d'un pauvre animal malade .... *Chéri* n'est point habitué à cela.... vous l'avez effrayé avec votre gros pied, lourd comme le marteau du voisin le forgeron.... tenez, monsieur, son poil s'en est rebroussé.... lui qui est déjà faible et malade, c'est capable de lui faire beaucoup de mal, et de lui occasionner une dangereuse rechute....

Mon vieux partner, qui connaissait la vieille, sentit bien qu'il venait de commettre une faute colossale; il comprit que son mouvement d'impatience pouvait lui coûter plus cher que ma distraction. Il se hâta de s'écrier pour réparer sa bévue:

—Ah! madame, mille pardons.... je suis vraiment confus de ma maladresse.... je suis désolé.... désespéré.... c'est une maudite crampe qui m'a saisit tout-à-coup.... ce joli petit chien!.... comme je suis fâché de lui avoir fait peur.... il dormait si bien.... sa convalescence en souffrira peut-être.... pauvre *Chéri*, ce n'était pas mon intention.... il a une queue superbe! son poil est doux et luisant comme de la bonne soie!

Et, pendant qu'il parlait ainsi, le vieux joueur tâchait d'oublier ses cartes un instant et avançait la main pour caresser le chien. Mais Chéri se mit à grommeler si furieusement, que mon partner jugea prudent de retirer sa main au plus vite, et de reprendre son siège en murmurant à son tour: Ah! maudit chien, si je te rencontrais quelque part!....

—Laissez-le, Monsieur, dit la vieille en même tems; vous voyez bien qu'il ne vous aime pas.... Vous le faites grogner.

Le silence revint, et le jeu continua sans autre interruption. Seulement, la vieille répétait tout bas en passant la main sur l'oreille de son chien: Il faudra lui mettre un emplâtre sur le dos, et lui faire un peu de patée.... ça pourra bien se digérer.

Mais voilà que le capitaliste, qui avait courageusement poursuivi sa lecture sans mot dire, s'écrie tout-à-coup en ricanant:

—Ah! Ah! Ah!.... très joli.... très amusant.... *Vieux*, écoutez donc ce que vous dites sur le journal: *A mesure que la* NATION *perd ses forces et s'engourdit, l'homme se sent vivre et plein de sève.*

—Monsieur, fis-je en me levant, c'est une erreur, lisez *nature*.

—Oh! je vous dis que vous êtes très amusant quand vous le voulez.

—Monsieur, s'écria vivement mon partner, vous n'avez donc pas de carreaux?

—Certainement, j'en ai deux, répondis-je machinalement.

—Alors, je ne vous comprends pas; que n'en donnez-vous donc, sacré nom de nom! et il accompagna cette sortie d'un terrible coup de poing sur la table.

Le petit chien se mit de nouveau à aboyer, et la vieille s'écria:

—En vérité, Monsieur, je commence à croire que vous le faites exprès; avez-vous donc résolu la mort de mon chien? Ce pauvre *Chéri*, il allait s'endormir, et vous l'avez fait tressauter.... Voyez comme sa queue frémit, comme il couche ses oreilles si mignonnes....

Le vieillard balbutia de nouvelles excuses et finit en disant:

—Ce chien a des oreilles magnifiques!

En ce moment, le gros capitaliste posa le journal sur ses genoux et se laissa retomber en arrière sur son fauteuil, en riant aux éclats.

—Ah! ah! ah!.... La plaisanterie est excellente.... Moi qui lisais cela si sérieusement.... Ah! ah! ah!.... c'est fort drôle.... Ces diables de *feuilletonistes*, je ne les croyais pas farceurs à ce point là.... c'est fort plaisant!....

—Comment, farceur! fis-je en relevant la tête; il n'y a rien de burlesque dans cette petite bluette, excepté les fautes d'impression.

—Ouf! s'écria encore mon partner, deux levées que nous perdons!.... Comment, monsieur, je renonce à trèfle, je vous l'indique clairement, et vous ne me répondez pas!

—Eh bien! qu'y a-t-il?

—Il y a que vous nous aurez fait perdre.

—Et qu'est-ce que ça fait?

—Cela fait que pour quelques misérables fautes d'impression....

—Ah! barbare.... Mille pardons, monsieur, de ma vivacité, mais désormais ne dédaignons rien, pas même les fautes d'impression.

—Eh! qui peut penser à de pareilles misères? Croyez, monsieur, qu'il y a beau temps que je suis déniaisé.

—Allons, vieux! me cria le capitaliste en se tenant les côtés; qu'as-tu voulu signifier par cette phrase: *Les turlurons sont ternes et courtes?*

—Avec quelques frais d'imagination, vous auriez pu y substituer *matinées*.

—Oh! Oh! délicieux!.... très bien dit.... Mais je crois que vous ferez mieux de prendre des actions dans une nouvelle entreprise que je vais former.

—Merci, je n'en prends jamais.

III.

A travers l'épiderme épaisse qui recouvre cette histoire, vous avez dû entrevoir de bien vulgaires tribulations! Le *feuilleton* poursuit sa veillée et porte aussi sa croix. Il a de tristes momens, de rudes épreuves, des jours crépusculaires, des soirées bien longues et bien mélancoliques. Modeste folliculaire, il jette à la brise du matin son éhauche boiteuse que le souffle du soir emportera comme tant d'autres choses. Il sait qu'il ne produit pas des œuvres durables, et que pour elles l'oubli n'est pas une injustice. Ouvrez ses volets et chantez gaîment: Allez, O mes sauvages pensées! Images éphémères de nos jours qui s'en vont! Passez comme toutes choses! Allez où tout ira!....

O mes amis, qui partagez mes labeurs et mes veilles, ayez pitié du pauvre exilé!.... C. D. D.

Rapport des décès et admissions à l'Hôpital de Charité pendant la journée d'hier jusqu'à neuf heures du soir:

HOPITAL DE CHARITE.

9 Octobre,
Admis........................... 2
Fièvre jaune.................... 5
Décès........................... 1

9 Oct	Enterremens.	Fièvre Jaune.
Catholic,	1	0
Protestant,	0	0

Messieurs les Editeurs.

Vous êtes priés d'annoncer dans votre aimable journal que LOUIS U. GAINNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des

1ère, 2de et 3ème MUNICIPALITES.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par J. B. Blache, à 4 heures p. m. au magasin de MM. J. & L. Garnier, no. 182 rue Royale, vins, sardines, etc.

Par M. Barnett, Sr. à midi, à la Bourse de la Cité—Propriété.

Par le même, à la même heure et au même lieu—Propriété.

Décédé hier à midi, Mr. JUSTIN ANTONY ARMITAGE. Son corps est exposé chez sa mère, rue Conti, entre Bourbon et Dauphine. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi.

DERNIÈRES DATES.

New York..........	sep 28	Liverpool..........	ut 2
Boston............	sept 24	Londres............	ut 1
Philadelphie......	sep 27	Havre..............	sept 1
Washington........	sep 28	Paris..............	ut 31
Baltimore.........	sep 28	Bordeaux...........	ut 28
Charleston........	Oct 1	Madrid.............	ut 14
Vera Cruz.........	ut 20	Cadix..............	ut 14
Campeche..........	ut 7	Havane.............	sept 17
Mexico............	ut 17	Honduras...........	ut 9

COMMERCIAL.

MARCHÉ MONÉTAIRE DE NEW YORK, 27 Sept.

Il n'y a aucun changement sur le marché. Il s'est fait quelques affaires en change Européen aujourd'hui aux prix des cours. Nous apprenons qu'une des meilleures banques de la ville offre de tirer sur Londres à 60 jours à 9½ la livre sterling.

Vente d'actions à la Bourse de New York le 26 sept. soir.

725	Actions Banque des E. Unis	104 à	1 3 5/8
250	" " Vicksburg	34 à	32 1/2
275	" " Kentucky	72 à	75
1250	Bons de la corporation de N. Y.		97

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

EXPEDIES.

Navire Colchis, Knight, Havre; L H Gale
Brick Albino, Buxton, Boston, S & J P Whitney
Goel. Rolla, Paxton, Galveston, Zacharie & Bro.

ARRIVES.

Towboat Lion, Riddle, de la Passe S-O, n'ayant rien descendu est remonté avec 250 sacs sel, 10 paniers faïences et 10 barriques ferronnerie, étant une partie de la cargaison du navire Nonantum. Il est parti de la Passe le 9, à 9 heures a. m. Le navire Nonantum a passé la barre; rien en vue dans les environs. Le navire Union, de Bordeaux et la goëlette Junius sont dans la rivière montant. Le vent d'Est continuant à souffler avec violence.

Bateau de remorque Tennessean, Paulding, du détour, avec le navire Ville de Paris.—Laissé au détour des anglais les navires Perdonnet et Henry.

Navire Ville de Paris, Trott, en 11½ jours de New York, au capitaine.

Navire Perdonnet, Trott, en 20 jours de Boston, au capitaine.

Goel. Caledonia, Potter, en 8 jours de Tobasco, à H. C. Gildemeester.

Goel. C. W. Brearwood, Tear, de Pensacola, au capitaine.

Steamer Bunker Hill, Powell, de Vicksburg, avec du coton, &c.

Steamer Agnes, Hitchcock, du Fort Adams, chargé de coton, &c.

Steamer Colorado, Underwood, de Paducah—avec du tabac, &c.

MEMORANDA.

Le steamer Colorado a quitté l'embouchure Ohio le 2 courant, rapporte qu'il n'y avait que 2½ pieds d'eau à la barre de Cumberland et la rivière baissait d'environ 6 pouces par jour.

New York, 26 sept—Arrivés, navire Solon, Liverpool; barque Union, Cayes, Haiti.

Expédiés—Navires Rochester, Liverpool; Hewes, Laguira; Mary Howland, Wease, N. Orléans; Alabama, Berry, Nouvelle-Orléans; Ambassador, Hall, Natchez; bricks Bromley, London; Outeols, Laguira. Hélé le 8 oct. à la hauteur de Sand Key, goëlette Florida, d'Apachicola pour New York.

☞ Le navire ZOTOFF, capitaine J. Merrill, est en déchargement en face l'Hôtel des Monnaies. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. S. HEATH & Co,
9 oct 95, Camp.

☞ AVIS.—La barque HERCULES de Philadelphie, capitaine Marks, est maintenant en déchargement deux rangs au-dessous du marché aux légumes. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
9 oct N. F. COMLY, 97, Camp.

☞ La goëlette CREOLE, capitaine Cormier, de la Havane, commencera son déchargement demain matin. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises.
8 oct

GRANDE LOTERIE DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES.
BERNARD & HAMILTON, *Directeurs*.
Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre. 4 oct

RICKER ET HADLEY,
Agents pour la compagnie d'importation du Missouri et marchands à commission en général, No. 36 rue du Camp.

☞ FRANKLIN & HENDERSON ont transporté leur bureau au No. 74, rue du Camp.
17 sept—1m

$5000 DE RECOMPENSE!

Vu que l'on est forcément entré dans la branche banque du Tennessee, à Colombia, dans la nuit du 22 septembre et que l'on a volé un montant considérable de billets de cette banque ainsi que des billets d'autres banques et une petite quantité d'espèces, le bureau des directeurs désirant amener les auteurs de crime à la justice offrent une récompense de
$1,5000

A la personne qui donnera des informations qui conduiront à l'arrestation et la conviction, des auteurs du vol, et une somme additionnelle de
$2,500

Sera donnée pour le recouvrement de l'argent volée.
10 oct—6t EDWARD W. DALE, caissier.

PARTI MARRON de l'habitation de M. J. Léonard, Lafourche Intérieure, le nègre HENRY, de la taille d'environ 5 pieds 6 ou 7 pouces, très noir et ayant une blessure sur le derrière du cou et une sur le poignet. Ledit nègre a été arrêté dernièrement à Natchez, mais il est parvenu à s'échapper. Dix piastres de récompense seront données pour son arrestation, en s'adressant à
10 oct—3 P. H. GALLWAY, 6 Conti.

AVIS—On trouvera le placement de diverses actions des institutions de cette ville, comme suit:
De la Banque des Citoyens, de la campagne.
De la Banque de l'Union, de ville.
De la Banque du Commerce.
De la Chambre d'Assurance des Négociants. En s'adressant à B. BOUNY, courtier,
10 oct—8 Passage de la Bourse.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans—Présent, l'honorable Charles Maurian, juge—8 octobre 1839—no. 12036—François Fisk *alias* Fils vs. ses créanciers—Sur lecture et enrégistrement de la pétition et cédule dans cette cause, il est ordonné par la cour qu'une assemblée des créanciers du pétitionnaire ait lieu au bureau de Jh. Cuvillier, Esq. not. pub. mardi, le 12 novembre prochain, à 10 heures, a. m. afin de prendre en considération les affaires du dit pétitionnaire, et en attendant toute poursuite contre sa personne ou sa propriété est suspendue.
Par ordre de la cour.
Bureau du greffier, Nelle Orléans, 8 octobre 1839.
10 oct—3 ARMAND PITOT, greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse, pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge—No. 12,042—Ant. M. de Mirenda vs. Ses créanciers pour un attermoiement. Sur lecture et enrégistrement de la pétition et cédule dans cette affaire, il est ordonné par la cour qu'une assemblée des créanciers du pétitionnaire ait lieu au bureau de Louis T. Caire, Esq. not. publ. lundi le onzième jour de novembre prochain, afin de délibérer sur les affaires du pétitionnaire, et en attendant toute poursuite contre sa personne ou sa propriété est suspendue. Il est de plus ordonné que Charles N. Dolery, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absens.
Par ordre de la Cour.
Bureau du greffier, 9 octobre 1839.
A. M. GUYOL,
10 oct—3 Député Greffier.

A LOUER—Le magasin No. 130, rue des Magasins, joignant le bureau des soussignés. S'adresser à
ISAAC BRIDGE & Co,
10 oct 134, rue des Magasins.

37 43 70 58 69 26 35 11 32 8 1 54 6
UN GROS LOT DE $35,295!
$10,515; 50 lots de $1,000.
Billets $10 seulement.
LOTERIE DE LA LOUISIANE.
Classe U. pour 1839.

devant être déterminé par le tirage de la loterie de la Virginie classe No. 5 de 1839 tirée à Alexandrie, D. C. 5 Oct. 1839

NOTA—Les billets seront offerts en vente jusqu'au 12 Octobre, et l'on recevra le résultat du tirage le 14.
75 Numéros ballotés—12 sortant.
D. S. GREGORY & Co, Directeurs.

1	Lot de	$35,295..........est.....	$35,296
1	"	10,515..............	10,515
1	"	5,000..............	5,080
1	"	4,000..............	4,000
1	"	3,000..............	3,000
1	"	2,500..............	2,500
1	"	2,250..............	2,250
1	"	2,000..............	2,000
1	"	1,750..............	1,750
1	"	1,600..............	1,600
1	"	1,500..............	1,500
1	"	1,400..............	1,400
1	"	1,300..............	1,300
1	"	1,250..............	1,250
1	"	1,200..............	1,200
50	"	1,000..............	50,000
50	"	250..............	12,000
50	"	230..............	11,000
50	"	200..............	10,000
60	"	160..............	9,600
60	"	150..............	9,000
60	"	120..............	7,380
60	"	100..............	6,000
60	"	60..............	3,600
60	"	50..............	3,000
120	"	40..............	4,800
120	"	30..............	3,600
120	"	25..............	3,000
5,820	"	20..............	116,440
1,770	" les nos. 1,............	12..............	21,240
7,080	" 2, 3, 4 ou 5	10..............	70,800
8,850	" 6, 7, 8, 9 ou 10 à	8..............	70,800
8,850	" 11, 12, 13, 14, 15, 6	6..............	53,100
33,305 montant à			$540,300

PRIX DES BILLETS.
Billets $10; demi do. $5, quarts do. $2 50 cents.
Pour paquets ou simples billets s'adresser aux directeurs D. S. GREGORY & Co,
35, rue Canal, N. Orléans.

CAFE—100 sacs café vert de la Havane, en débarquement de la goëlette Creole, à vendre par
KOHN DARON & Co,
10 oct 28, rue Bienville.

PARAPLUIES—30 caisses parapluies en soie et gingham de 30 à 46 pouces, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
10 oct 131, rue des Magasins.

COCHENILLE—3 surons en débarquement de la goëlette Caledonia à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
10 oct 45, Bienville.

SALSEPAREILLE—9 balles en débarquement de la goëlette Caledonia à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
10 oct 45, Bienville.

BOIS de teinture—85 tonneaux en débarquement de la goëlette Caledonia à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
10 oct 45 Bienville.

CONFITURES—100 boîtes et 12 barils confitures assorties de la Havane, en débarquement de la goëlette Créole à vendre par
10 oct W. F. VIGERS & Co, 30 Bienville.

TOILE D'EMBALLAGE—158 pièces toile du Kentucky, 175 rouleaux corde de do; 100 barils farine en débarquement du steamer Princess à vendre par FORSYTH & LIMERICK
136, Magasins.

AUX BATEAUX A VAPEUR et presses à Coton—Pin résineux et 500 barils mèches de résine, à vendre par W. E. & R. MURPHY,
10 oct 132, Vieux Bassin.

GOUDRON—500 barillets goudron; 100 barils do, en bon ordre et à vendre par
W. E. & R. MURPHY,
10 oct 132, Vieux Bassin.

CHAUX de Thomaston, à vendre par
W. E. & R. MURPHY,
10 oct 132, Vieux Bassin.

CHARBON de Liverpool et Pittsburg, à vendre par W. E. & R. MURPHY,
10 oct 132, Vieux Bassin.

TRAITES sur l'Angleterre France et New York à vendre par KOHN DARON & Co
10 oct 28, Bienville.

NOIR à soulier en pâte—20 caisses de la manufacture de Dunlap, à vendre par
10 oct ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

CHANDELLES de suif—100 boîtes des marques Jackson & Trowbridge à vendre par
10 oct ISAAC BRIDGE & Co, 134 Magasins.

SACS en pitre—25000 sacs de différentes grandeurs à vendre par
10 oct ISAAC BRIDGE & Co. 134, Magasins.

CAFE—53 sacs café sort prime de la Havane en débarquement et à vendre par
10 oct W. F. VIGERS & Co, 30 Bienville.

TRAITES sur France à vendre par
10 oct R. GRONING & Co.

SAVON—750 caisses en débarquement et à vendre par WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

CHANDELLES—300 caisses à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

BRODEQUINS—100 caisses à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

HUILE de Tanneurs—50 barils à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

HUILE de Spermacéti—2000 gallons à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

HUILE DE BALEINE—1500 gallons huile blanchie, à vendre par WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

PARAPLUIES—30 caisses à vendre par
WHITRIDGE & Co.
9 oct 76, rue des Magasins.

BOTTES, Souliers et Brodequins—60 paquets en débarquement du navire Areathus, à vendre par
9 oct R. O. HOBBS, 12, Douane.

TOILE A DRAPS BLANCHIE à vendre par
9o E & J ANDREWS, 32 Gravier.

HARICOTS—10 barils haricots blancs, à vendre par E & J ANDREWS, 32 Gravier.

BŒUF PRIME—60 barils à vendre par
9o JOSEPH LANDIS & co.

BŒUF—40 demi barils bœuf prime à vendre par
9o JOSEPH LANDIS & co.

PLATS COTES—10 boucauts, à vendre par
9 oct STETSON & AVERY, 88, Gravier.

THE—150 boîtes thé poudre à canon, à vendre par
8 oct EDW. SPRAGUE, 22, Douane.

COTONNADE—Un envoi de grosses cotonnades de gout de 3/4 4/4 et 5/4 en débarquement du navire Nashville, et à vendre par
ANDREWS & BROTHERS,
8 oct 50, Camp.

EAU DE VIE—Les soussignés ont constamment en magasin et offrent à vendre des Eaux-de-vie de la fabrique bien connue de *Pellevoisin, ainé et Co. Rochelle*. BLANCHARD, EIMER & Co.
8 oct—10 26, Bienville.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—32 paquets imprimés, mouchoirs et velours.
Aussi—12 caisses toile à draps du pays bla nchie, à vendre par GODFREY LAWRIE SMALL & Co.
8 oct 36, rue Gravier.

COUVERTURES—Un grand assortiment de couvertures à points de diverses manufactures françaises, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co.
8 oct—10 26, rue Bienville.

COUVERTURES en laine—Quelques balles couvertures de 3 points de la fabrique L. Granier de Montpellier, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co,
8 oct—10 26, rue Bienville.

POMMES DE TERRE et Oignons—460 barils pommes de terre et 50 de oignons en déchargement du navire Areatus, à vendre par
8 oct EDW. SPRAGUE, 22, Douane.

MAIS EN SACS—700 sacs mais en bonne condition pour l'exportation, à vendre à bas prix par J. HALL & A. B. BEIN,
8 oct 19, Nile. Levée.

BOTTES—15 caisses bottes en peaux de veau pour hommes, en débarquement du navire Areathus, à vendre par
8 oct I. BRIDGE & Co, 134, Magasins.

FARINE—120 barils, en débarquement du bateau à vapeur Vickeburg, à vendre par
PIERCE SHANNON & BRO,
8 oct 57, Magasins.

OIGNONS, pommes de terre, &c—7000 tresses oignons; 100 barils do; 50 barils pommes de terre, en déchargement du brick Boy, à vendre par
9 oct J. B. BAILEY, 14, Bienville.

TRAITES sur New-York—Nous tirons sur N York à 30 et 60 jours
ANDREWS & BROTHERS,
8 oct 50, rue du Camp.

CIMENT—500 barils ciment hydraulique à vendre par GEO. BEDFORD,
7 oct 22, rue Bienville.

AVIS AU PUBLIC—Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il vient d'ouvrir une ECURIE rue Tremé, entre Ste. Anne et Dumaine, où l'on trouvera à toute heure du jour et de la nuit, des chevaux excellents et des voitures fort belles. Les cochers sont sobres et fidèles.

L'on y trouvera aussi des chevaux et voitures à vendre.
9 oct—4 CLEMENT RAMOS.

$40 DE RECOMPENSE.

Partis marrons de l'habitation de P. Minor, connu sous le nom "habitation Linwood" dans la nuit du 14 sept. dernier, THORNTON et sa femme ELIZA. Thornton est mulâtre brun, âgé d'environ 26 ans, de la taille d'environ 5 pieds et 8 pouces, assez bonne mine, ayant un nez de femme et les yeux en dessous. Il est bijoutier et a demeuré à Edgville, Kentucky. Eliza est mulâtresse, teint léger, les traits gros et montre ses dents lorsqu'elle parle, branle en marchant, d'une petite stature et grosse du corps, ayant des gros cheveux; elle a demeuré à Nashville dans le Tennessee.

La récompense ci-dessus sera donnée pour l'arrestation ou pour des informations qui mèneront à leur arrestation, ou $20 pour l'un ou l'autre, en s'adressant au soussigné, No. 87, rue du Canal.
9 oct—1e N. & J. DICK & Co.

SANGSUES—Reçu et à vendre, des Sangsues Hongroises, depuis 6¼ cents jusqu'à 25 cents la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 96, entre les rues Condé et Vieille Levée.

L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais. 9oct

CHEVAUX ET DRAYS A VENDRE—3 chevaux avec les drays et harnais complets. Aussi, un cheval de selle avec la bride et la selle, à vendre à bas prix si l'on s'adresse immédiatement.
MUNFORD PERKS,
9 oct Enc. Poydras et Tchoupitoulas.

ESCLAVE A VENDRE—Un nègre créole parlant l'anglais et le français, âgé d'environ 18 ans, à vendre par MUNFORD PERKS,
9 oct Enc. Poydras et Tchoupitoulas.

BUREAUX A LOUER—Deux bureaux au-dessus de mon magasin, encoignure des rues Tchoupitoulas et Poydras, à louer. La possession en sera donnée le 1er. novembre prochain.
9 oct MUNFORD PERKS.

FOIN—500 balles foin supérieur, à vendre par
CHARLES BYRNE,
9 oct—3 158, Tchoupitoulas.

REÇU par la goëlette la Creole, venant de la Havane:
6 barils gouyave en grandes et petites boîtes, pâte et gelée, à vendre par
GUERIN & POUVERIN,
9 oct—6 enc. Royale et Dumaine.

A VENDRE par le soussigné, ayant droit au drawback:
20 demi-pipes eau-de-vie de Cognac 4me preuve,
20 quarts do do 3me preuve.
9 oct T. BARRANCEY, 26, Jefferson.

CHANGE sur Paris, à 90 jours de vüe, do. sur New York, à 15 do. à vendre par
LARUE & PREVOST,
9 oct—3 6, Royale.

ROUES DE CHARRETTES à Bœufs d'une qualité supérieure, à vendre par
J. MATERRE & Co,
9 oct—6 No. 8, St. Louis.

TOILE D'EMBALLAGE des Indes—100 pièces de 44 pouces de largeur, en débarquement de la barque Hercules de Philadelphie à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
9 oct 36. Gravier.

PORC—300 barils porc mess; 300 do do prime; 150 do do M. O. mess mou et qualités inférieures, à vendre par J. VAIRIN & Co,
9 oct 26, Poydras.

CORDE D'EMBALLAGE—700 rouleaux corde de la meilleure qualité à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
9 oct 36, Gravier.

TABAC—2 boucauts tabac en feuille du Missouri à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
9 oct 36, Gravier.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—50 pièces rouleaux corde à vendre par
JUSTUS VAIRIN & Co,
9 oct 26, Poydras.

PORC—300 barils porc prime, 200 do mess 40 de morceaux de croupe, à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
9 oct 38, Nelle Levée.

EAU-DE-VIE—50 barils eau de vie de pêche en débarquement de la barque Irad Ferry, à vendre par WM. G. HEWES & co. rue Natchez.
9 octobre

MAIS—350 sacs mais de deux boisseaux, en bon ordre pour l'exportation, en magasin et à vendre par MUNFORD PERKS,
9 oct Enc. Poydras et Tchoupitoulas.

SEL—3300 sacs sel gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK,
9 oct 85, rue de la Commune.

SEL des Iles Turques en sacs de deux boisseaux, en bon ordre, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par ALEX. PARK,
9 oct 85, rue de la Commune.

PLATS-COTES—60 barriques lard à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
9 oct 38, Nlle. Levée.

FARINE—50 barils superfine à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
9 oct 38, Nelle Levée.

BŒUF—mess et prime en magasin et à vendre par MAHARD & SIGERSON,
9 oct 38. Nelle Levée.

BEURRE—34 barillets beurre frais à vendre par
JUSTUS VAIRIN & Co,
9 oct 26, Poydras.

WHISKEY rectifié—50 barils à vendre par
JUSTUS VAIRIN & Co,
9 oct 26. Poydras.

FARINE SURE—300 barils à vendre par
JUSTUS VAIRIN & Co,
9 oct 26, Poydras.

FARINE—140 barils farine nouvelle à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co,
9 oct 26, Poydras.

PORC MESS, M. O, et morceaux de croupe, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par JOSEPH LANDIS & co.

EAU DE VIE DE PECHE—20 barils et 15 demi barils en magasin et à vendre par
9o J L CARMAN, 41 & 43 Poydras.

VERRES A VITRER—50 boîtes vitres de 10×12 et 7×9, à vendre par
9o J L CARMAN, 41 & 43 Poydras.

TOILE A DRAPS ECRUE—50 balles toiles de 4-4, à vendre par
9o E & J ANDREWS, 32 Gravier.

MAIS—300 sacs mais, en magasin et à vendre par SPRAULE & BUCHANAN,
9 oct 68, rue du Camp.

SAINDOUX—400 barillets bonne qualité, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,

TRAITES sur New-York de 7 à 30 jours de vue à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co,
8 oct 26, rue Bienville.

BOTTES &c—100 caisses bottes, brodequins et hardes pour la saison à vendre par
8 oct FROST & Co, 8, Douane.

PANTOUFLES d'hommes en veau, en déchargement du navire Areathus à vendre par
8 oct FROST & Co, 8, Douane.

CORDAGE goudronné de Boston—40 rouleaux à vendre par JOHN A. MERRITT,
8 oct 53, Camp.

MORUE—200 boîtes à vendre par
JOHN A. MERRITT,
8 oct 53 rue du Camp.

CLOUX—500 barillets cloux assortis en magasin et à vendre par JOHN A. MERRITT,
8 oct 53, Camp.

GENIEVRE—10 pipes genièvre allemand à vendre par JOHN A. MERRITT,
8 oct 53, Camp.

HARENGS—800 boîtes harengs en débarquement et à vendre par JOHN A. MERRITT,
8 oct 53, Camp.

CIDRE en bouteilles—100 boîtes en débarquement et à vendre par JOHN A. MERRITT,
8 oct 53, Camp.

BLANC DE BALEINE—150 caisses de qualité supérieure, à vendre par
8 oct EDW SPRAGUE, 22, Douane.

CHAPEAUX de laine noire pour l'usage des planteurs, à vendre par EDW. SPRAGUE,
8 oct 22, rue de la Douane.

CUIR A SEMELLE—75 rouleaux en magasin et à vendre par J. HALL & A. B. BEIN,
8 oct 19, Nouvelle-Levée.

CHARBON de Philadelphie—10 tonneaux à vendre par N. F. COMLY,
8 oct 97, rue du Camp.

CORDAGE—300 rouleaux cordage de manille de grosseur assortie, à vendre par
8 oct STETSON & AVERY, 88, Gravier.

TOILE d'emballage des Indes—50 balles toile de 45 à 46 1/2 pouces de largeur, à vendre par
8 oct STETSON & AVERY, 88, Gravier.

PORC—200 barils porc mess prime et morceaux de croupe, à vendre par
8 oct STETSON & AVARY, 88, Gravier.

MEULES de moulins de toute grandeur, à vendre par J. HALL & A. B. BEIN,
19, Nlle. Levée.

TRAITES sur New York à 30 et 60 jours de vue, à vendre par
8 oct R. GRONING & Co.

TABAC—100 boîtes tabac manufacturé, en débarquement et à vendre par
8 oct J. B. BAILEY, 14, Bienville.

JAMBONS pour familles—Un lot de beaux jambons enveloppés, à vendre par
9 oct JOSEPH LANDIS & Co.

HUILE DE SPERMACETI—2000 gallons à vendre par J. B. BAILEY,
8 oct 11, rue Bienville.

GOUDRON—20 barils goudron de la Caroline, à vendre par J. B. BAILEY,
8 oct 14, rue Bienville.

POISSON—100 barils poisson en bon ordre, en débarquement et à vendre par
8 oct J. B. BAILEY, 14, Bienville.

VIN de champagne d'importation récente et à vendre par les soussignés:
150 paniers champa ne supérieur de la marque BLANCHARD, EIMER & Co,
8 oct—10 26, rue Bienville.

SEL—2500 sacs sel de Liverpool, gros et fin en débarquement en bon ordre à vendre par quantités convenables aux acheteurs par
ALEX. PARK,
8 oct 85, rue de la Commune.

SEL des Iles Turques en sacs de deux boisseaux, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par ALEX. PARK,
7 oct 85, Commune.

TOILE à draps—10 caisses toile à draps blanchie de 4/4 à vendre par
7 oct ANDREWS & BROTHERS, 50 Camp

LARD—1000 barriques plats côtés et épaules à vendre par
7 oct BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

TABAC—100 boucauts tabac du Missouri à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
7 oct 63 Gravier.

SUCRE en pain et en poudre de Boston à vendre par
7 oct J. A. BARELLI & Co, 61 Commune.

PLATS côtés—79 boucauts à vendre par
7 oct LAYET & AMELUNG, 17 Commune

CIMENT ROMAIN—100 barils à vendre par
7 oct GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

EAU-DE-VIE—50 barils à vendre par
7 oct GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

SEL—100 sacs sel de Liverpool, à vendre par
7 oct GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

PLATRE de Paris—200 barils à vendre par
7 oct GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

HARENGS de Patomac—100 barils à vendre par
7 oct GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

CHAUX—1200 barriques chaux de Thomaston, à vendre par GEO. BEDFORD,
7 oct 22, rue Bienville.

HUILE de baleine—13 barriques en débarquement et à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
8 oct 134, rue des Magasins.

GENIEVRE—10 pipes à vendre par
7 oct J. A. BARELLI & Co, 61 Commune.

JAEGER ACHTUNG!!!

Die Compagnie ist aufgefordert sich nächsten Donnerstag den 10 um 6 Uhr Abends, auf dem gewöhnlichen Versammlungs Zimmer einzufinden, um einer wichtigen Versammlung beizuwohnen.
Auf Befehl des Capitains.
8 oct J. C. WAGNER, Ober Jaeger.

GARDES D'ORLEANS ATTENTION.

La compagnie se réunira en bourgeois dimanche 13 du courant de midi à deux heures au bureau du capitaine, encoignure Royale et Orléans pour l'élection d'un comité d'administration.
Par ordre du comité.
N. A. BARBEROT,
7 oct Secrétaire.

ON désirerait acheter une bonne gardienne d'enfans; s'adresser au no. 24, Nelle Levée, 2de municipalité.
8 octo—1 e

CONGREGATION HEBRAIQUE.

A UNE assemblée annuelle de la Congrégation ci-dessus, tenue dans leur chapelle le 6 du courant, les personnes suivantes ont été élues pour l'année courante:

A. M. PLOTZ, Esq. Président.
F. MAYER, Esq. Vice Président.
A. J. ROLEY MARKS, Esq. Sect.
L. A. GUNST, Esq. Trésorier.
S. Jacobs,
S. Hyams, } Syndics.
J. Hershheim.
Vraie copie des minutes.
9 oct—3 A. J. ROLEY MARKS, Sect.

PERDU lors de l'incendie de la rue Commune, dimanche dernier, le 6 courant, une MONTRE en or, double, à Levier, fabriquée par M. J. Tobias & Co., No. 5921. La personne qui aurait trouvé ladite montre recevra une récompense libérale en la rapportant au soussigné, No. 42, rue du Camp.
EDWARD BARRY,
Les bijoutiers et horlogers sont requis de retenir la dite montre si elle leur est offerte en vente. 8 oct—3

$50 DE RECOMPENSE.

UNE lettre contenant les signatures en blanc de "HARRISON CLEGG & Co. en liquidation" ayant été volée, le public est averti de ne point négocier aucune chèque, acceptances, billets ou endossemens de la maison ci-dessus, avant de s'être préalablement adressé aux soussignés afin de s'assurer s'ils sont en ordre, vû qu'ils ne les jugeront pas avant d'avoir pris ces précautions.

La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui donnera des informations qui conduiront à l'arrestation du voleur ou qui rapportera ladite lettre et son contenu au soussigné.
CHARLES CLEGG & Co.
8 oct—3 47, rue Royale.

AVIS.—La société de N. F. Comly & Co. a été dissoute d'un commun accord le 1er juillet dernier. N. F. Comly reste seul autorisé à régler les affaires de la dite société et emploiera le nom de l'association pour la liquidation seulement. N. F. Comly continuera les mêmes affaires pour son compte et en son nom.
Nouvelle-Orléans, 8 octobre 1839.
N. F. COMLY,
D. B. RISINGS,
8 oct JAS. W. HARRISS.

LE soussigné informe le public et ses amis qu'il s'occupe du courtage pour les ventes et achats de propriétés réelles, comme maisons, terrains, esclaves, &c.; et aussi chevaux, mulets, voitures, mais, avoine, foin et généralement toute espèce de provisions.

On le trouvera constamment au bureau de Fauchier, encanteur, Passage de la Bourse St. Louis, vis-à-vis le café D'Ambrogio, à qui en son absence momentanée on pourra s'adresser. Il y aura constamment une voiture pour transporter les personnes qui s'adresseront à lui aux lieux de dépôts des objets susmentionnés.

Les personnes étrangères de la Nouvelle-Orléans, seront certaines de se procurer à son bureau ce dont elles auront besoin aux prix les plus modérés, ce qui leur est souvent difficile faute de connaître les localités. AIME PIGUEGUY
8 oct—3

ESCLAVES MARRONS.—Partis de l'habitation de Mr. De La Croix, les trois négresses nommées VIOTOIRE, PELAGIE et MARCELINE; la première ayant deux enfans; on suppose qu'elles se tiennent dans le faubourg Marigny. La négresse BETSY s'est aussi enfuie de la même habitation dans la nuit du 4 au 5 courant, emmenant avec elle ses trois enfans du sexe féminin, la plus âgée ayant cinq ans, la seconde deux ans, et la troisième âgée d'un mois. Le mulâtre LOUIS, âgé de 40 ans taille de 5 pieds 9 pouces, marchant en dehors, ayant le corps voûté et d'une figure douce, parlant mal le français, a disparu de chez le soussigné dans la soirée du 4 courant et est allé sans doute rejoindre Betsy dont il est le mari. On croit que Louis sa femme et ses enfans sont dans le faubourg Ste Marie ou aux environs du Bassin Carondelet.

Une récompense sera donnée pour l'arrestation des susdits esclaves.
Nouvelle Orléans, le 7 octobre 1839.
8oct—8 Z. CAVELIER.

$25 DE RECOMPENSE—Seront données pour l'arrestation de la griffonne ARY, de la taille d'environ cinq pieds cinq pouces. Elle est partie marronne de Carrollton depuis quelque temps. Elle est assez jolie femme, les traits fins et âgée d'environ 25 ou 30 ans. Elle parle un peu le français, et probablement qu'elle essayera de se donner comme blanchisseuse, ayant fait ce travail en ville il y a environ trois ans. La récompense ci-dessus sera donnée en s'adressant à l'encoignure des rues Canal et Carrondelet. 7 oct—4

BOIS—Bois de cyprès de diverses qualités, à vendre par SIDLE & STEWART,
7 oct—13 257 Camp.

A VENDRE à des prix modérés
4 caisses châles prussiens 6-4 7-4 8-4 et 10-4,
1 do mouchoir de poche, pl. lg.
1 do do do, bordure imprimée.
1 do do do blancs, au crochet, bouquet, aux coins.
1 do Jaconas imprimés, bon teint
1 do mouchoir imprimé fond rouge turquie.
En outre un assortiment complet de mousselines et jaconas, toile mandarine, entredeux et bandes brodées etc. BOURRY D'IVERNOIS
7 oct—1s 39, Chartres au premier.

MARCHANDISES pour les marchés mexicains—Les soussignés viennent de recevoir par le navire Nashville et offrent à vendre les marchands seulement ayant droit au drawback
7 balles indiennes fonds Andrinople 3/4 4/4
5 caisses châles Crêpe de chine
BLANCHARD, EIMER & Co,
8 oct—10 26, rue Bienville

MARCHANDISES AMERICAINES.

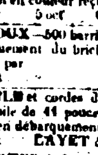
LES soussignés reçoivent par le navire Nashville et offrent à vendre les marchandises suivantes:
25 caisses Indiennes bleues et autres.
11 balles Moletons.
10 balles coton Diapers.
3 balles Mexicaines.
3 caisses Serviettes.
5 caisses Coutils.
1 caisse Bas de soie.
BLANCHARD, EIMER & Co,
8 oct 26, rue Bienville.

CONSERVES Alimentaires de J. Colin. Les soussignés ont en magasin et offrent à vendre un assortiment de conserves consistant en:
Petits pois.
Champignons.
Fruits dans leur jus.
Sardines à l'huile, etc.
BLANCHARD, EIMER & Co,
8 oct—10 26, rue Bienville.

MARCHANDISES SECHES—En débarquement du navire Areathus et à vendre par les soussignés—10 caisses toile à draps blanchie, de 34 à 36 pouces, 28 balles toile à draps écrue de 35 à 36 pouces, bonne pour le marché de Tampico et une caisse contenant chaises rouges de goût, mouchoirs de coton do do, et beaux mouchoirs de Pongee.
ISAAC BRIDGE & Co,
8 oct 134, rue des Magasins.

LAINAGE pour nègres, chaussettes, toile et corde d'emballage, &c—300 pièces grosse toile du Kentucky de 44 pouces de largeur, 50 do do de Dundee, 500 rouleaux corde du Kentucky, 400 do do du Missouri, 3000 livres ficelle d'emballage, 50 balles lainages blanc et en couleur pour nègres, 10 do jeans do pour do, 1200 douz. chaussettes en laine assorti, en magasin et à vendre par
SPRAULE & BUCHANAN,
8 oct 68, rue du Camp.

CIGARES DE ROMÉRO—73,000 cigares en grandeurs assorties, en débarquement de la goëlette Henry-Clay, de la Havane, aussi en magasin d'importation antérieure:—300,000 de regalia, ... et impériales canones et petits cigares du même fabricant, à vendre par
CARRIÈRE DARAN & Co
7 oct 11 et 15, rue St Louis.



GRAINES DE JARDINAGE ET FLEURS NOUVELLES—Reçu par le navire Nashville, un assortiment de graines du Nord, propres à la saison.

Aussi—Graines de riz, de blé, d'orge, de trèfle blanc, de do rouge et lucerne, pois tendres de Londres. 60 variétés de fleurs bisannuelles et perennales, à vendre par WM. DINN,
7 oc 17, rue de la Commune.

A VENDRE—En débarquement du brick espagnol Emilio de Malaga—3000 boîtes raisins M R; 200 demi do; 300 quarts do; 113 boîtes do M.; 61 boîtes do L.; 150 jarres grappes; 200 tambours figues; 400 demi do do; 600 boîtes citrons; 300 barriques vin rouge; 50 barils amandes, 3000 bouchons espagnols; 43 barils vieux vin de Catalogne. S'adresser à
7 oct CUCULLU LAPEYRE & Co.

SUCRE—160 boucauts sucre en magasin à vendre par lots convenant aux acheteurs par
FOLLAIN BELLOCQ & DEGELOS,
7 oct 25, St Louis.

PLATS côtés et son—125 barils plat côtés et 232 sacs son en débarquement du steamer Shawnee. Aussi 400 sacs son en magasin et à vendre par
7 oct BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier

TOILE et corde d'emballage—300 pièces toile du Kentucky de 44 pouces de largeur et 600 rouleaux corde du Missouri, à vendre par
7 oct BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier

PORC et bœuf—50 barils porc mess mou pour l'usage des plantations et 20 demi barils bœuf prime pour familles à l'inspection et à vendre par
7 oct BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

CHANDELIERS—Une paire de superbes grands chandeliers d'un beau travail pour l'usage d'un salon en magasin et à vendre par
7 oct P. H. GALLWEY, 0 Conti.

COTONNADE anglaise de couleurs assorties manufacturé expressément pour ce marché, reçu par les navire Chester & Edwina, à vendre par
5 oct CHAS. CLEGG, 47 Royale.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Courtepointes imprimées de Londres, satine blanc et en couleur reçu par le navire Chester à vendre par 5 oct CHAS. CLEGG, 47 Bienville.

CLOUX—500 barriques cloux assortis, en débarquement du brick Grand Turk, de Boston, à vendre par JOHN A. MERRITT,
5 oct 63, Camp.

TOILE et cordes d'emballage—166 pièces grosse toile de 44 pouces de largeur et 165 rouleaux corde en débarquement et à vendre par
7 oct LAYET & AMELUNG, 17 Commune

PORTER de Londres—Double brown stout d'Abbott de Londres 60 barriques de 6 dos. chaque à vendre par 5 oct CHAS. CLEGG, 47 Bienville.

FARINE—760 barils farine superfine à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
7 oct 63, Gravier.

JAMBONS enveloppés—8 barriques jambons de famille en magasin et à vendre par
7 oct BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier.

JAMBONS enveloppés—60 boucauts en magasin et à vendre par
7 oct LAYET & AMELUNG, 17 Commune.

PORC mess, prime, M. O. morceaux de croupe et bajoues à vendre par
7 oct LAYET & AMELUNG, 17 Commune

PLOMB à chasse—1000 sacs en magasin et à vendre par
5 oct CHAS. CLEGG, 47 Bienville.

FARINE—200 barils farine superfine en magasin et à vendre par G. DORSEY,
5 oct 44, Nelle Levée.

CIGARES—200,000 cigares de différentes marques à vendre par
5 oct CHAS CLEGG, 47 Royale.

CHAPEAUX—50 caisses chapeaux communs, à vendre par FROST & Co,
5 oct 8, rue de la Douane.

DRILLS BLEU—5 caisses, en magasin et à vendre par FROST & Co,
5 oct 8, rue de la Douane.

PAPIER A ENVELOPPE—400 rames, en magasin et à vendre par FROST & Co,
5 oct 8, rue de la Douane.

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER—DUVIVIER WOODLIEF & Co ont reçu par les derniers arrivages de Boston et New York, un grand assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, qui joint à leur fonds, comprend les articles suivants:

50 balles coton de Lowell, écru 7/8 et 4/4; 25 do do d'Apleton à draps et à chemises; 10 de do croisé de Suffolk; 15 caisses de blanc à chemises; 10 do kerseys de Silver Spring, pour l'usage des plantations; 10 do do Warwick do do; 5 do de Monmouth do do; 7 do do Greenville do do; 20 do do à carreaux et Lynseys unis do; 15 do domestics à carreaux et rayés; 5 do de cotonnade de goût; 7 balles coutil à matelas en fil et en coton; 5 do flanelle blanche de Rogers; 5 do baine et gros drap vert; 15 do couvertures françaises de Grenier; 3 do do 11/4 et 12/4 brodées; 4 caisses courtepointes de Marseille; 5 do mousselines à fleurs damassées et brodées; 5 do indienne rouge française à rideaux, unie et croisée; 5 do thibet merinos français de toutes les couleurs; 3 do do anglais; 7 do indiennes françaises nouveaux dessins, 10 do do anglaises et américaines do; 3 do toile d'Irlande de toutes les qualités; 4 do do à draps de Barnsly et français; 5 do do blanc de Bolados; 5 do do de Russie à draps et pour serviettes; 5 do do platillée; 7 do do à serviettes Birds' eyes et Huckaback; nappes et serviettes damassées; 150 douzaines de bonbons; 20 pièces alépine doire française, batistes, toile de Paris, percales et jaconas, mousselines, striées, soies, foulards, velours, bas, chaussettes, gants, lacets, broderies françaises, mouchoirs de poche en batiste et en soie, mouchoirs et châles de fantaisie, franges, épingles anglaises, coton à coudre de Taylor &c. ainsi qu'une grande variété de marchandises sèches et de nouveautés.
7 oct 49, rue de Chartres.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages et ont déballé dans leur magasin, encoignure des rues de Chartres et Conti un assortiment de marchandises d'automne composé des articles suivants:
Indiennes françaises à 4, 6 et 6es. l'aune;
Ditto anglaises et américaines.
Mousseline-de-laine en couleur et noire,
Mérinos anglais et français,
Bombazine, bombazette et circassienne,
Satins de l'Inde,
Satinets, et Jeans,
Perkale en couleur,
Toile à draps,
Diaper fin et ordinaire,
Flanelle blanche, rouge, verte en croisé et unie,
Coton blanc de tout prix,
Coton écru uni et croisé,
Flanelle coton,
Bas de coton blancs, bleus et gris,
1/2 do écrus et blancs,
Chaussons de laine pour hommes et enfans,
Bas de flanelle noirs,
Ditto soie blanche et noire,
Vestes peluche grise.
Chemises de peau en laine et en coton,
Caleçons tricot et coton unis,
Jupons laine do,
Mittaines do,
Brassières en cachémire pour dames et pour enfans,
Laine à broder,
Couvertes de laine,
Courtepointes piquées de toutes grandeurs,
do pour enfans
Mouchoirs batiste unis et brodés,
do en coton, madras, ou imitation do,
Foulards et cravates de soie d'Italie et satins
Châles cachemire, thibet et tartans,
Toile de Paris très fine,
Chemises de toile et jaconas imprimé,
Gants de peau et en soie,
Bretelles gomme élastique et coton,
Batiste de fil et de coton,
Coton à coudre, galon français et allemand,
Parapluies 28, 30 et 34 pouces,
Toutes les marchandises sont en très belle qualité et nous les vendrons à de très bas prix.
E. LEFEBVRE et Frère,
7 oct Encoignure des rues Chartres et Conti.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
1,000 barriques vin de Marseille des marques Berjane, Bethfort Grousset et Legier.
100 Barriques vin vieux de Bordeaux, Pauillac, St. Julien et Talence,
150 do vin ordinaire de Montferrand ou St Estèphe.
50 barils vin blanc, Sauterne, Grave et Barsac.
10 do vin d'Oporto,
50 do vin imitation d'Oporto,
30 demi-pipes cognac 4ème. preuve,
40 quarts do do do
10 demi-pipes champagne brandy,
20 quarts do do do
35 huitièmes do de 20 gallons chaque,
30 pipes genièvre de Hollande d'importation directe.
40 pipes et demi-pipes Ténériffe de récente importation,
75 quarts do do do
10 demi-pipes madère de Sicile do
10 barils Malaga sec do
35 do Malaga de Marseille do
35 barils vinaigre de Bordeaux do
35 caisses do par 12 bouteilles chaque
300 gallons vin doux de Malvoisie en qualité très supérieure.
300 do Madère très vieux et de première marque d'importation,
1,000 paniers bouteilles françaises,
500 milliers bouchons en sacs de 500 et de 5 mille avec quelques balles de 15 m. chaque,
1,000 caisses vin ordinaire des marques St. Estèphe et St. Julien Médoc, ayant droit au Drawback,
250 caisses du véritable Haut-Brion, je mousseux de l'année 1834,
300 do vin de chateau Latour, Grand Larose et Branne Mouton, également fins supérieurs,
50 caisses vin de Sauterne en demi bouteilles d'un grand cru.
100 do de 12 bouteilles do
100 do Muscat Frontignan,
100 do Lunel,
100 do raisins MR marque Loring,
200 1/2 do do do do
200 1/4 do do do do
30 caisses savon,
250 do blanc de baleine assortis en numéros,
10 do et paniers vins de champagne supérieurs
50 paniers champagne ordinaire à bas prix,
1,000 dame-jeannes plates allemandes,
500 do rondes françaises,
Et un assortiment général de comestibles.
CARRIÈRE DARAN & Co,
6 oct 11 & 15, rue St. Louis.

CHANGEMENT DE DEMEURE.

GODFREY, LAWRIE & SMALL ont transporté leur bureau au No. 36, rue Gravier, en face l'Arcade. 6 oct

LE soussigné informe respectueusement le public que, devant au 1er Novembre prochain, transporter son magasin de l'encoignure Royale et Ursulines au No. 50, de la rue de Chartres, il vendra, de ce jour à cette époque, ses marchandises aux prix coûtant.
Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1839.
BORDE, Ainé,
5 oct—1mm Encoignure Royale et Ursulines.

MAGASIN A LOUER, situé rue Bourbon, entre Conti et Bienville, s'adresser au docteur Landreaux, rue St. Louis no. 176. 5oct—8*

BUREAU de la Compagnie du Ferry à Vapeur de la Seconde Municipalité.

A une élection des Directeurs, tenue conformément à un appel des actionnaires, en conformité à la charte, le 24 septembre 1839, les personnes suivantes ont été dûment élues:
JOS. KNETTLE,
CHAS. T. HOZEY,
E. L. TRACY,
A. D. CROSSMAN,
GREGORY BYRNE.

Et à une assemblée des directeurs ci-dessus, tenue le 1er. octobre, JOSEPH KNETTLE, Esq. a été unanimement élu Président de la compagnie. 4 oct

COMPAGNIE DU THÉATRE D'ORLEANS
Nlle. Orléans, 4 Octobre 1839.

DES propositions cachetées seront reçues au Bureau de la Compagnie jusqu'au 22 du courant pour la location de la salle de bal d'Orléans et de ses dépendances.
Par ordre de la Direction,
4 oct—5 J. A. DUREL, Secr.

AVIS—La société qui existait en cette ville sous le nom de " RANDAL & JAMES CURRELL," est dissoute en conséquence de la mort de ce dernier. Le nom de la société ne sera employé que pour la liquidation. RANDALL CURRELL,
4 oct Associé survivant.

A LOUER—Une belle maison en briques à trois étages, située sur la rue des Magasins, au dessus de la rue St. Joseph. Cette maison est bâtie dans le dernier goût et ses commodités ne sont point surpassées par les maisons de la ville. La possession en sera donnée le 1er. novembre, s'adresser à WALTON & KEMP. 4 oct

A LOUER—Le second étage du no. 24 rue de Chartres, s'adresser à
4 oct—1 s MONTROP & SNIFFIN.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DES POMPIERS DE LA N. O.
1er Octobre 1839.

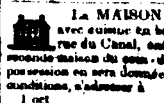
LE Bureau des Directeurs de cette compagnie a aujourd'hui déclaré un dividende de quinze pour cent sur le fond capital payé, provenant des bénéfices des derniers six mois, 10 pour cent seront payés aux actionnaires ou à leurs représentants légaux après le 5 courant et 5 pour cent seront portés au ... actions. E. L. TRACEY,
3 oct Secrétaire.

R. B. SYKES, encanteur, a transporté son domicile au No. 59, rue des Magasins, à côté de la Banque Atchafalaya et face à l'Arcade de Banks.
3 oct—6

ESCLAVES DE VALEUR A VENDRE—Un nègre âgé d'environ 30 ans, bon ingénieur, fondeur en cuivre, assez bon forgeron et propre aux ouvrages de mécanique. Un nègre âgé d'environ 27 ans, bon ingénieur, très vigoureux et propre à toutes sortes d'ouvrages. Ces deux nègres seraient une bonne acquisition pour une fonderie ou quelque établissement du même genre. Un nègre âgé d'environ 20 ans, bon domestique de maison, palefrenier et cocher et deux autres nègres assez bon palefreniers et très propre pour mettre sur une habitation. Pour les conditions, s'adresser à J. POWELL,
3 oct—6 222, Magasins.

AVIS—Les soussignés ont formé une société avec L. N. CONDIT, et continueront leurs affaires de marchands à commission et expéditeurs sous le nom de Adams, Hartwell & Co.
2 oct ADAMS & HARTWELL.

LES soussignés ayant déménagé dans leur ancien magasin encoignure des rues de Chartres et Conti, sont maintenant prêts à vendre un excellent assortiment de marchandises d'automne qu'ils ouvrent journellement.
2 oct E. LEFEBVRE, frère.



A VENDRE—Vingt belles vaches créoles laitières dont quatorze donnent du lait, les six autres sont en partie pleines, et plus ou moins avancées; plus, tous les ustensiles d'une laiterie. Si toute fois les dites vaches n'étaient point vendues à l'aimable d'ici au quinze courant, elles seront vendues ce dernier jour à l'encan, sur les lieux à 10 heures du matin. S'adresser sur les lieux, ancienne habitation Macarty, à Carrollton.
2 oct—15

La MAISON en briques à trois étages avec cuisine en briques à trois étages, située rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts seconde maison du coin de la rue des Remparts. La possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à G. R. STRINGER,
1 oct 50, Canal.

A LOUER.—Le magasin en briques à trois étages, No. 30 rue Poydras. La possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à LAURENT MILLAUDON,
1er oct 140, rue Bourbon.

A LOUER—Le rez-de-chaussée du No. 72, rue des Magasins, propre pour un bureau. S'adresser à LAURENT MILLAUDON,
1er oct 140, rue Bourbon.

MARCHANDISES pour le marché Mexicain—400 balles toile à draps de Lawrence & Co, et Indian Head, à vendre par
DAVIS & HOBART,
4 oct 18, rue de la Douane.

BALLANCES patentées—Un assortiment de ballances patentées de M Pond & Co, à vendre par DAVIS & HOBART,
4 oct 18, rue de la Douane.

HUILE de Palma Christi; arrow-root etc—18 barils no 1; 4 barils arrow-root; 8 de graine de lin, 20 barriques huile de lin Anglaise pure, à vendre par JARVIS & ANDREWS 4oc

CONFITURES de Philadelphie—160 caisses gelée de raisins; 50 de cerises à l'eau de vie en débarquement du navire Charles, à vendre par
4 oct GODFREY, LAWRIE & SMALL.

Paquebot pour mardi 15 octobre à midi.
POUR GALVESTON—Le superbe navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIA, capitaine Henry Windle, du port de 650 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.

Le Columbia a une meilleure preuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHEES, 35 Camp.

N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er et 15 et de Galveston le 8 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus. 2 oct

POUR ST. LOUIS & ALTON.—Le bateau à vapeur ALTON, capt. Sellers, ayant été retenu par le mauvais tems, partira pour les ports ci-dessus Samedi, le 12 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
No. 36, rue Gravier

☞ L'Alton prendra du fret pour Vicksburg, Memphis, l'embouchure de la Rivière Blanche et Randolph. 10 oct

POUR LOUISVILLE, CINCINNATI, & Pittsburgh—Le bateau à vapeur COLORADO, capitaine Underwood, partira positivement pour les ports ci-dessus Samedi le 12 courant à 10 heures du matin. Tirant très peu d'eau il n'éprouvera aucun retard en remontant la rivière Ohio. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, ou à S. BELL,
49, rue des Magasins.

☞ Le Colorado prendra du fret pour les ports intermédiaires. 10 oct

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau bateau à vapeur GEN. WM. H. HARRISON, capt. Batchelor, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, jeudi le 10 courant, à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face la rue de la Douane ou à
9o JOSEPH LANDIS & co.

POUR ST. LOUIS et tous les ports intermédiaires—Mardi, le 10 octobre à 10 heures a. m.—Le bateau à vapeur WILMINGTON, capt. H. Gay, ayant une partie de sa cargaison à bord, partira comme il est dit ci-dessus. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face de la rue Gravier ou à
JOHN A. MERRITT,
53, rue du Camp.

P. S. Le Wilmington paiera les frais sur les marchandises qui seront mises à bord. 8 oct

BATEAU-A-VAPEUR A VENDRE.

Le beau bateau-à-vapeur, fin marcheur, MANCHESTER, à vendre à des conditions faciles S'adresser à J. A. BEARD,
3 oct 58, rue de la Commune.

POUR LA RIVIERE OUACHITA, Monroe, Harrisburg et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur COLUMBUS, capitaine Robertson fera les voyages comme paquebot régulier aux ports ci-dessus pendant la saison, commençant le 10 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à
2 oct P. SHANNON & BRO.

BATEAU d'un leger tirant d'eau—Le bateau à vapeur à fond plat léger tirant d'eau ARABIAN, capt. N. B. Cook, fera les voyages réguliers comme paquebot entre Indian Village et St. Martinville, partant du Indian Village, tous les jeudi et lundi à 11 heures, a. m. et de St. Martinville tous les mercredi et samedi. Ce bateau a de beaux emménagemens. S'adresser au Indian Village ou à
R. T. LAWRENCE, Nlle Orléans.

N. B. L'Arabian est bien calculé pour les voyages des Attakapas, ayant une belle et grande chambre et tirant peu d'eau. L'Arabian fera un voyage toutes les semaines aux Opelousas aussitôt que les eaux le permettront. 19sept

POUR LA HAVANE—La belle goëlette HENRY CLAY, capitaine Peltier, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
10 oct R. GRONING & Co.

POUR TAMPICO—La goëlette fine voilière SEMINOLE, capt. Thompson, est maintenant prête à recevoir son chargement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à
J. W. ZACHARIE & Co,
9 oct 85, rue de la Douane.

POUR LE HAVRE—Passage seulement—Le beau navire HEBREW, capt. Winking, ayant toute sa cargaison engagée, partira avec le 20 courant et peut prendre deux ou trois passagers. Pour les conditions, s'adresser à
BOUFIS, GALLY & co.

POUR LA HAVANE—La goëlette CREOLE, capt. Cormier, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à R. GRONING & Co. 8 oct

POUR BALTIMORE—Ligne de paquebots entre Baltimore et la Nouvelle Orléans—La barque IRAD FERRY, capitaine J. J. Stevens, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD,
7 oct 22, rue Bienville.

ON DEMANDE à acheter une bonne goëlette de 50 à 60 tonneaux, qui ne doit point tirer plus de 6 pieds d'eau, doublée et chevillée en cuivre, bien fournie de tout ce qui est nécessaire pour mettre en mer.
Bureau du Quartier-Maître, 19, rue Conti, N. O.
J. CLARK,
4 oct—5 Quartier-Maître de l'Armée des E. U.

POUR VERA-CRUZ OU MATAMORAS—La goel. CAMANCHE, ayant terminé ses réparations, est prête à prendre charge pour l'un de ces ports, pour lequel elle a une partie de son chargement. S'adresser au capitaine ou à J. T. LAGUERENNE & Co,
1 oct 9, Toulouse.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hande—Le Brick SWAN, capitaine Snell, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira immédiatement. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
J. D. DENEGRE,
30 sept 8, rue de la Douane.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 RUSSIA, capitaine Samuel Elliott, du port de 600 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à
30 sept LAND & BARKER, ... Commune.

POUR BOSTON—Le brick fin voilier ALBANO, capitaine Button, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
28 sept S. & J. P. WHITNEY, 75 Camp.

POUR LA HAVANE—Le brick A 1 EAGLE, capitaine Martin, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à
28 sept J. W. ZACHARIE & Co, 85 Douane

POUR LE HAVRE—Le navire A 1 VESPASIAN, capitaine Wilson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
28 sept L. H. GALE,
93, rue de la Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire A 1 ELIZABETH BRUCE, capitaine Higgins partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à
25 sept L. H. GALE, 93, Commune.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.

CETTE compagnie désire fréter un ... de pour envoyer 250 tonneaux de ... à la Terre aux Bœufs. Des propositions seront reçues au bureau de la compagnie, rue Conti no. 57.
Nouvelle Orléans, ce 25 septembre 1839.
WILLIAM FURST,
Secrétaire.

POUR BOSTON—Le brick de première classe GRAND TURK, capt. Wilson sera prêt à recevoir du fret sous peu et sera expédié promptement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à KIDDER & HEAD,
20sept 21, Poydras.

POUR LA HAVANE—Le brick ASOALNO, capt. Taylor, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
25sept R. GRONINNG & Co,

POUR CHARLESTON—Le brick fin voilier PAVO, capt. Parsut, ayant la moitié de sa cargaison engagée, partira sous peu.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
21s GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR LE HAVRE—Le navire A 1 COLCHIS, capitaine Knight, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
24 sept LEVI H. GALE,
93, rue de la Commune.

POUR NEW-YORK—Un bon navire de première classe sera prêt à recevoir du fret dans quelques jours. S'adresser à
19 sept J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 GIRARD, capt. Grew, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret de 150 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
11sept 93, Commune.

MARCHANDISES NOUVELLES—Taylor Hazel, C. 70, rue de Chartres ont reçu par le navire Nashville de New York, peignes marque S, & S. S. SSS belle ivoire, petits peignes de farce en corne et en ivoire; brosses à cheveux, à barbe, à souliers, &c; portefeuilles, bourses; savon de Gould et autres; cuirs à rasoirs; cuillères d'argent allemand; huile de Macassar, du antique et graisse d'ours; coton d'os; glaces à toilette, accordéons; cartes à jouer de toute sorte; noir à soulier; plumes d'acier, bourses en soie et en cuir, capsules fendues et un assortiment de ciseaux, canifs, etc etc. 4 oct

TOILE DE RUSSIE, &c—260 rouleaux toile à voiles duck léger, 100 do grosse toile; 30 balles duck du Nord; 20 ravens duck; 6 do jeans blanc, à vendre par ROB. H. WHITE,
3 oct 40, rue Poydras.

SAVON &c—1000 boîtes savon; 2000 gallons huile de Spermaceti; 10,000 sacs en pitre; 25 rouleaux corde, à vendre par ROB. H. WHITE,
3 oct 40, rue Poydras.

THE Impérial, Poudre à Canon, Young Hyson Hyson, Orange Pekoe, en demi boîtes et boîtes de 13 livres, à vendre par J. B. BAILEY,
2 oct 14, rue Bienville.

TIGES DE TABAC—15 boucauts en magasin et à vendre pour clore une consignation par
3 oct SAM. BELL, 49, Magasins.

NOIX POCANS—Un petit lot en magasin et à vendre par W. S. BROWN,
3 oct 26, Gravier.

CIDRE—Quelques barils, en magasin et à vendre par W. S. BROWN,
3 oct 26, Gravier.

CLOUX—1000 barillets cloux assortis de Philadelphie; 1000 sacs plomb de chasse, à vendre par
3 oct ROB. H. WHITE, 40, Poydras.

CIDRE DE CHAMPAGNE—100 boîtes, reçu et à vendre par J. B. BAILEY,
3 oct 14, rue Bienville.

HUILE DE SPERMACETI, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY,
3 oct 14, rue Bienville.

LIQUEURS en boîtes, barillets et barils, à vendre par J. B. BAILEY,
3 oct 14, rue Bienville.

EAU DE VIE et Genièvre, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY,
3 oct 14, rue Bienville.

BITTER—50 boîtes bitter de Stoughton et do vin, à vendre par J. B. BAILEY,
3 oct 14, rue Bienville.

SAINDOUX—300 barillets, à vendre par
G. DORSEY, 44, Nouvelle Levée. 3oct

BEURRE de Goshen—30 barillets, à vendre par
3 oct ROB. H. WHITE, 40, Poydras.

PORC—Quelques barils morceaux de croupe à vendre par
4 oct GODFREY, LAWRIE & SMALL.

VENTES A L'ENCAN.

PAR FAUCHIER.

IL sera vendu samedi, 12 du courant, à midi, à son bureau, passage de la Bourse, à 11 heures, plusieurs ouvrages de médecine, Doctrines médicales par Broussais, Anatomie chimique avec atlas par Valleau, Anatomie descriptive par Cruveilhier, &c. livres de droit, par Comeaum, Bentham et autres, Œuvres de Chateaubriand, Delavigne, de Volney, Voyages du duc de Raguse, Suisse, Italie et Angleterre pittoresque et autres ouvrages, belles éditions. Aussi—meubles, cannes, pendules, fusils et autres marchandises. 10p

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu, sans réserve, jeudi, 10 du courant, à 4 1/2 heures de l'après-midi, au magasin de MM. J. et L. Garnier, No. 182, rue Royale, sous cette différents comptes,
300 caisses vin de Beyerman,
30 barriques vin rouge de Beyerman,
26 demi do vin blanc de
50 paniers vin de Bourgogne mousseux, Beyerman;
14 barriques vin blanc,
11 caisses sardines,
83 do vin rouge,
8 do do Grave,
10 do do St. Julien,
53 do do St Estèphe. 8 oct

PAR M. BARNETT Sr.

IL sera vendu, Jeudi 10 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.

Cette belle MAISON en briques à 3 étages et cuisine en briques à trois étages, située rue des Remparts entre Toulouse et St. Pierre, à côté de la propriété des Dlles Daunoy, le tout bâti sur un terrain mesurant 30 pieds de face à la rue des Remparts sur 60 de profondeur.

Conditions: 1/4 comptant, balance à 6, 12 et 18 mois de crédit. 8 oct—3

PAR M. BARNETT Sr.

IL sera vendu jeudi, 10 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis.

Une maison en brique, avec une cuisine en brique à étages située rue des Remparts, entre Douane et Ursulines, à côté de la propriété de G. R. Stringer, sur un terrain mesurant 35 pieds 10 1/2 pouces de face à la rue des Remparts, ayant une profondeur de 64 pieds 9 pouces.

Conditions—1/4 comptant, la balance à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit. 8 oct—3

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu mardi, le 15 du courant, à midi à la Bourse de Cité, rue Saint Louis, entre Chartres et Royale:

Un Lot de Terre situé au faubourg Washington, désigné par le no. 1, de l'ilet no. 11, formant l'encoignure des rues Barthélemy et Craps, ayant mesure américaine trente cinq pieds, onze pouces cinq lignes de face à la rue Barthélemy, sur cent dix pieds de profondeur et face à la rue Craps, ensemble les améliorations qui s'y trouvent.

Conditions—Cent piastres comptant, et la balance à six mois de crédit, en un billet tiré et endossé à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente par devant T. Seghers, notaire, aux frais de l'acquéreur. 4 oct—3

PAR J. A. BEARD.

Pour le compte de l'acquéreur, n'ayant point rempli les conditions de la vente.

IL sera vendu vendredi le 11 courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de la Commune;

Une partie des effets de feu M. Taylor, vendu pour le compte et aux risques du premier acheteur, n'ayant point rempli les conditions de la vente, consistant en tables et linge de lit, verres, couteaux, fourchettes, &c, &c. 3 oct

PAR H. J. DOMINGON.

Succession de Mary Nathans Bellow.

SAMEDI le 12 octobre 1839, il sera vendu, à 10 heures, à son magasin no. 91, Vieille Levée, entre les rues Jefferson et St. Pierre, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et la ville de la Nouvelle Orléans, en date du 27 septembre 1839 et pour régler la communauté existant entre feue Mary Nathans Bellow et son mari John Bellow, Sr.

Le contenu du dit magasin, consistant en un assortiment étendu de HARDES ET MARCHANDISES SECHES.

L'acheteur des vitraux et étagères du magasin aura le privilège de louer la maison pour un an.

Conditions—Audessous de $300 comptant, audessus de $300 et audessous de $1000, 4 mois; audessus de $1000 et audessous de $2000, 6 mois; audessus de $2000, un an de crédit en donnant des billets endossés à la satisfaction du tuteur et du subrogé tuteur de la dite succession.

Les marchandises seront livrables après la vente. 7 oct

PAR FAUCHIER.

IL sera vendu à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, samedi le 19 octobre prochain, en vertu d'un ordre de l'honorable juge de la cour des preuves dans et pour la paroisse et la ville de la Nlle-Orléans, en date du 7 août dernier.

L'esclave LETTY, garantie des vices et maladies prévues par la loi, excepté quelle aurait un doigt.

Conditions—Moitié comptant et la balance à 6 mois de crédit, en donnant des billets endossés à la satisfaction portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. Dans le cas de non paiement, la dite note portera un intérêt de 10 pour cent par an, sans que pour cela l'acquéreur puisse se prévaloir de cette clause pour en retarder le paiement.

Les actes de vente pardevant A. Ducatel not. public aux frais de l'acquéreur. 19sept

PAR J. LEVY.

Vente de Syndic.

PAR ordre de l'honorable Charles Maurian, juge de la Cité et Paroisse de la Nouvelle Orléans, il sera vendu mardi, le 22 Octobre, à midi, à la Bourse St. Louis:

La moitié du brick MAIL, du port de 160 tonneaux, âgé 6 ans de service, doublé en cuivre, partant de la cargaison ... cédé par Fogg & Black à ses créanciers. 24 sept—ts

ASPHALTE DE SEYSSEL.

LE soussigné seul agent à la Nelle-Orléans de la compagnie des mines d'asphalte de Seyssel a l'avantage de prévenir MM. les propriétaires et entrepreneurs, qu'il pourra désormais d'après son contrat et les arrangements qu'il a pris avec la susdite compagnie, suffire aux demandes qui lui seront adressées, quelqu'en sera la quantité.

Cet asphalte (qui est déjà bien connu ici) est une matière minérale, qui résiste tellement à l'air, au froid au soleil et à l'eau, qu'il ne peut en être pénétré et au lieu de s'endommager avec le tems, n'en devient que plus dur.

Il est principalement employé aux planchers de magasins, caves, cuisines, écuries, boulangeries, terrasses, intérieure de maison, soubassements d'appartemens (voir ceux exécutés à la Banque des Améliorations); et sert en un asphalte ciment naturel, très propre à goudronner le bois, joindre les pierres, le marbre ou toute matière employé contre l'eau. Sa préparation des plus simples, et la perte de tout liquide, puisqu'elle ne consiste qu'à mêler à la matière une certaine quantité de goudron et de sable.

Il est à remarquer, que cet asphalte venant, après longues années, à être élevé, ne laisse pas que de pouvoir en être employé pour cette nouvelle cause, que plus fin et plus fort, et qu'il préserve éternellement de toute corruption la poutre de goudron qui sert à le former, car c'est le même asphalte qui sert à la conservation des matières et autres corps qui sont ordinairement beaucoup plus sujets à la putréfaction que le susdit goudron.

En France le gouvernement a fait couvrir par ... toutes des casemates, les terrasses et les chambres des soldats, aux forts détachés de Lyon, à Vincennes, à Besançon, à Douai, des travaux du magasin à poudre ... et notamment ... l'hôpital de la Concorde à Paris, est ... ... Enfin comme l'agent à New-York, la même compagnie de Seyssel, est occupé à couvrir les fortifications de l'île du gouverneur, ainsi que le fort Williams. Aussi nul doute que ce ciment naturel ne soit recherché par toutes les personnes qui dirigent des constructions dans ce pays, qui comme tant d'autres à besoin de l'application de l'asphalte.
A. HUBERT,
Agent de la compagnie des mines d'asphalte de Seyssel,
28 sept 185, rue Bourbon.

* A l'adresse ci-dessus on demande des ouvriers pour travailler l'*Asphalte*.

SAILLANT, Marchand de Bois et de Charbon, sur l'Esplanade, en face la porte de la grille de la Monnaie. 2sept—15

DES propositions cachetées et séparées seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 novembre 1839 pour le fournissement de bon bois de chêne sain pour l'année commençant le 1er janvier 1840, pour l'armée des Etats Unis, aux postes suivans, savoir:—Dans la ville de la Nouvelle-Orléans, aux casernes des Etats-Unis, trois milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, Fort Pyke, Fort Wood et Fort Jackson. Chaque corde devra mesurer 128 pieds cubes. Les propositions devront mentionner le prix par corde de bois qu'ils fourniront aux postes ci-dessus mentionnés. De bonnes cautions devront être données pour la fidèle exécution des contrats.
Bureau du Quartier maître—Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1839. J. CLARK, Quartier-Maître.
25 sept—jus. au 15 nov.

MAISONS A LOUER.—Trois belles maisons neuves en briques à 3 étages et à balcon, parfaitement décorées et très commodes, situées rue Marigny, entre Levee et Victoire dont une formant l'encoignure. S'adresser chez
CABRIERE, DARAN & Co.
26 sept—15 11 et 15, St. Louis.

ON a besoin de cinq nègres de l'âge de 18 à 25 ans ainsi qu'une jeune négresse pour gardienne d'enfant, pour lesquels on paiera comptant. S'adresser à
23 sept U. DAVID,

A LOUER PRESENTEMENT—Une maison située à l'encoignure des rue Bienville et Bourgogne,

Une maison haute située sur l'Esplanade, entre les rues Bourbon et Dauphine. S'adresser à
21 sept R. BRUGIER, 9 St. Louis.

A LOUER—Deux Maisons bien distribuées pour tenir des chambres garnies, situées dans la rue Dauphine, entre les rues Bienville et Douane. S'adresser au No 125, rue Royale. E. L. BLANC 11 sept—2p

SAVON—60 boîtes savon no. 1 de J. Gould et J. H. Morton, 150 boîtes do no 1 de Jackson et Trowbridge; 250 do imitation no 1, 200 do de Geo. Jackson; 100 do do no 2, à vendre par
DAVIS & HOBART,
4 oct 18, rue de la Douane.

FER ANGLAIS—Un assortiment de fer carré et plat en débarquement du navire Constitution, de Liverpool, à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
1 oct 45, rue Bienville.

BOTTES et Brodequins—75 caisses comprenant un assortiment de belles bottes, brodequins pour hommes et enfans en magasin et à vendre par
DAVIS & HOBART,
1 oct 18, rue de la Douane.

CIGARES—Les soussignés ont à vendre en débarquement et en magasin—12,000 cigares Regalias de Tacon supérieurs en boîtes à 25,000 Regalias de Tacon; 10,000 Trabucos; 100,000 de différentes qualités. W. F. VIGERS & Co,
4 oct 30, rue Bienville.

CIGARES—192,000 cigares de la Havane, de différentes marques et qualités, tels que, Regalias, Cañones, Trabucos, &c, en débarquement de la goëlette Henry Clay, à vendre par
4 oct J. M. CABALLERO, 80, St-Louis.

CONFITURES DE LA HAVANE—Les soussignés recevront par la goëlette Creole, attendue sous peu, 100 boîtes et barils confitures de la Havane assorties, qu'ils offrent en vente.
4 oct W. F. VIGERS & Co, 30, Bienville.

MARCHANDISES pour habitations—Brodequins de Russet, bottes pour l'eau; chapeaux de laine; chemises de flanelle, vestes de satinet, vestes et pantalons en magasin et à vendre par
4 oct FROST & Co, 8, Douane.

HARDES de nègres—500 habillemens de jeans de Warwick à vendre à bas prix par
D. BRANG & Co,
4 oct 39, Vieille Levée.

CAFE—119 sacs café de la Havane supérieur, en débarquement de la goëlette Henry Clay, à vendre par W. F. VIGERS & Co,
30, rue Bienville.

MOUTARDE et Poivre de Cayenne, à vendre pour clore une consignation par
N. F. COMLY & Co,
1 oct 97, rue du Camp.

SEL—2500 sacs sel gros et fin de Liverpool en débarquement en bon ordre, à vendre par
ALEXIS PARK,
4 octo 85, rue de la Commune.

TOILE Allemande et demi bas bleu et mêlés de couleurs assorties, en débarquement et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER,
4 oct 45, rue Bienville.

MOUTARDE de Londres—60 caisses de 6 dos. chaque, à vendre par
4 oct GODFREY, LAWRIE & SMALL.